



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **Rapport du jury**

**Concours : Agrégation interne et CAER-PA**

**Section : Philosophie**

**Session 2021**

**Rapport de jury présenté par**

**Madame SITBON Brigitte**

**Inspectrice Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche**

**Présidente du jury**



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury**



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **TABLE DES MATIÈRES**

### **COMPOSITION DU JURY**

### **REMERCIEMENTS**

### **PRÉAMBULE**

### **ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ**

#### **Première épreuve : Explication de texte**

- I- Remarques générales
  - a) Le fond
  - b) La forme
- II- Le texte de Condillac
- III- Le texte de Foucault
- IV- Conclusion

#### **Seconde épreuve : Dissertation**

- I- La préparation
- II- Remarques formelles
- III- Le sujet
- IV- La notion
- V- L'analyse des textes et l'usage des références
- VI- Conclusion

### **ÉPREUVES D'ADMISSION**

#### **Première épreuve : Leçon**

- I- Nature de l'épreuve, conditions et attendus du jury
- II- Choisir le sujet, utiliser les ressources de la bibliothèque du concours
- III- Faire d'une question un problème
- IV- Organiser le traitement du problème de façon intégrée et cohérente
- V- Utiliser les références
- VI- Maîtriser la forme de la présentation
- VII- Conclusion
- VIII- Sujets choisis

#### **Seconde épreuve : Explication de texte**

- I- Données concernant l'épreuve d'explication de texte
- II- De la notion de culture philosophique et de la vertu formatrice des classiques



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- III- Du bon usage des notes de bas de page et de la consultation de l'œuvre complète
- IV- Des vertus de la suspension philosophique
- V- De la forme et des normes de l'explication de texte
- VI- Conclusion
- VII- Textes choisis

**BILAN STATISTIQUE**

**I- STATISTIQUES GÉNÉRALES**

**A- ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ**

a) AGRÉGATION INTERNE

- Moyennes portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

b) CAER-PA

- Moyennes portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

**B - ÉPREUVES D'ADMISSION**

a) AGRÉGATION INTERNE

b) CAER-PA

**II- STATISTIQUES PAR ACADÉMIE**

a) AGRÉGATION INTERNE

b) CAER-PA

**III- STATISTIQUES PAR ÉPREUVES**

**A- ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ**

a) Première épreuve : Explication de texte

b) Seconde épreuve : Dissertation

**B- ÉPREUVES D'ADMISSION**

a) Première épreuve : Explication de texte

b) Seconde épreuve : Leçon

**C- STATISTIQUES DE 2015 À 2021**

a) AGRÉGATION INTERNE

b) CAER-PA

**ANNEXE : Liste des principaux ouvrages de la Bibliothèque du Concours**



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **COMPOSITION DU JURY**

L'article 4 du décret n° 2013-908 du 10 octobre 2013 relatif aux modalités de désignation des membres des jurys et des comités de sélection pour le recrutement et la promotion des fonctionnaires relevant de la fonction publique de l'État, de la fonction publique territoriale et de la fonction publique hospitalière dispose que :

« L'arrêté fixant la composition d'un jury ou d'un comité de sélection est affiché, de manière à être accessible au public, sur les lieux des épreuves pendant toute leur durée ainsi que, jusqu'à la proclamation des résultats, dans les locaux de l'autorité administrative chargée de l'organisation du concours ou de la sélection professionnelle. Cet arrêté est, dans les mêmes conditions, publié sur le site internet de l'autorité organisatrice »

Pour la session 2022, les candidats pourront prendre connaissance de l'arrêté de composition du jury sur [www.devenirenseignant.gouv.fr](http://www.devenirenseignant.gouv.fr) jusqu'à la proclamation des résultats d'admission de la session.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **REMERCIEMENTS**

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Madame Véronique DUPAYRAT, Proviseure du lycée Jean Lurçat à Paris, qui nous a accueillis dans son établissement, ainsi qu'à Madame Marianne DUJARDIN, Proviseure-adjointe, qui a permis aux épreuves orales de l'Agrégation interne de philosophie et du CAER-PA de la session 2021 de se dérouler dans des conditions optimales.

Il a été réservé à notre jury le meilleur accueil et le travail en a été grandement facilité, particulièrement en cette période de crise sanitaire, par une attention bienveillante à la logistique et à tous les détails de l'organisation matérielle du concours.

Cela n'aurait pas été possible sans la présence, l'efficacité et l'aide précieuse de toute l'équipe de direction, celle d'entretien et de tout le personnel participant à la vie du lycée.

Nos remerciements vont également à tous les membres du Bureau des Concours (DGRH) et du S.I.E.C, qui, à chaque étape de la réalisation de ce concours ont été présents, vigilants et toujours réactifs en cas de nécessité.

Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés et acceptent, au nom des membres du jury et de sa Présidente, l'expression de notre sincère gratitude.

Je remercie enfin l'ensemble des professeurs et des institutions qui ont contribué à la formation des candidats à ce concours ainsi que tous les membres du jury dont je salue le professionnalisme, la rigueur et la générosité.

**Madame Brigitte SITBON  
Inspectrice Générale  
Présidente**



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **PRÉAMBULE**

Le jury s'est réjoui lors de la session 2021 du concours de l'Agrégation interne et du CAER-PA, Section Philosophie, de voir le maintien des épreuves d'admission, qui n'avaient pu avoir lieu en 2020 à cause de la pandémie due à la COVID 19. Malgré des contraintes sanitaires drastiques (port du masque obligatoire durant les oraux, précautions sanitaires, observation rigoureuse des gestes barrières, etc.) les épreuves ont pu se dérouler de manière optimale.

Cela a été rendu possible grâce à la mobilisation des services et agents administratifs en charge du concours, au personnel du lycée d'accueil, au professionnalisme du jury ainsi qu'aux efforts soutenus des candidats.

Cette session 2021 a vu une diminution du nombre de postes offerts au concours : 32 au total contre 36 en 2020, 23 postes pour le public contre 27 l'an dernier, et 9 postes pour le privé, ce chiffre restant stable. Tous les postes mis au concours ont été pourvus. Il a été également observé une baisse du nombre de présents à l'Agrégation interne, avec 278 candidats ayant assisté aux deux épreuves écrites contre 308 en 2020, et 70 présents pour le CAER-PA contre 74 l'an passé.

Concernant les épreuves écrites, les moyennes des candidats ayant composé sont supérieures à celles de la session 2020. Pour l'épreuve d'explication de texte, elles sont respectivement à 11,60 et 13,20 pour l'Agrégation interne et le CAER-PA ; et 12 et 12,96 pour la dissertation.

Les épreuves d'admission se caractérisent par un meilleur niveau en comparaison des deux dernières années, aussi bien pour le CAER-PA que pour l'Agrégation interne ; elles sont respectivement pour la leçon et l'explication de texte à 12,43 et 13,35 pour l'Agrégation interne à 11,89 et 11 pour le CAER-PA.

D'une manière générale, le jury a pu apprécier lors de cette session 2021 un ensemble de prestations de très bon, voire d'excellent niveau (la moyenne des premiers reçus à l'Agrégation interne se situe entre 16 et 19) témoignant d'une meilleure préparation des candidats, d'acquisitions solides et d'une maîtrise certaine des attendus de ce concours.

Nous rappellerons cependant les deux principes fondamentaux auxquels le jury reste attaché et qui peuvent se rapporter aux exigences de n'importe quel concours de recrutement d'enseignants de philosophie, qu'il soit « interne » ou « externe » : à savoir, avoir des connaissances précises et une méthodologie rigoureuse. Sans ces deux qualités, qui déterminent les compétences d'un enseignant, la formation des élèves seraient compromises.

Il n'est pas nécessaire à l'écrit, comme à l'oral, de faire preuve d'une érudition philosophique illimitée mais de mettre à profit un savoir acquis au fil d'une formation académique, en respectant les principes élémentaires de la méthode d'une



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

explication de texte, d'une dissertation, ou d'une leçon que le rapport du jury rappelle à chaque session.

Concernant l'explication de texte, il ne s'agit pas de substituer au texte proposé un méta-texte lui ressemblant ou le paraphrasant mais bel et bien d'en faire ressortir la spécificité *en et pour lui-même*. Il est important pour ce faire de s'atteler à une analyse précise des concepts et des problèmes mis en jeu et de porter une attention particulière à sa logique discursive, sans essayer de le rapporter à un autre texte plus facile ou plus connu. Par ailleurs, plaquer des connaissances en prétextant expliquer un terme sorti de son contexte sans même vérifier son sens précis au sein du texte donné peut entraîner des contresens rédhibitoires ; de la même manière, *paraphraser n'est en rien expliquer*. Enfin, une connaissance de l'œuvre de l'auteur peut certes aider à comprendre le sens global de l'extrait proposé à l'épreuve, mais elle peut aussi empêcher d'en relever l'originalité et les enjeux propres. Ainsi est-il recommandé de faire « table rase » de ses présupposés philosophiques afin d'adopter une « naïveté » et un recul nécessaires à la bonne lecture du texte à commenter.

Concernant la dissertation ou la leçon d'oral, les exigences sont d'une certaine manière les mêmes : les connaissances philosophiques sont bien sûr de mise et on ne peut pas traiter un sujet d'écrit ou d'oral sans un minimum de références à des textes fondamentaux ou à des théories classiques, mais cela ne suffit pas. Tout ce savoir doit être sollicité à bon escient ; c'est-à-dire être utilisé lors d'une explicitation patiente et rigoureuse des concepts invoqués ou lors d'un raisonnement démonstratif visant à apporter des éléments de réponse à une question posée, et ce, jusqu'à sa résolution finale.

Ce conseil méthodologique vaut autant pour la dissertation écrite que pour la leçon d'oral qui requiert des qualités d'analyse bien maîtrisées et un savoir subtilement utilisé eu égard à la diversité des questions et des notions proposées ; celles-ci étant en relation avec le programme de classes terminales, et l'an prochain étendu à celui de la spécialité « Humanités, Littérature, Philosophie ».

À l'oral, le jury a été particulièrement attentif à cet effort de problématisation que nécessite tout exercice d'interrogation philosophique visant soit à penser une expression parfois courante, une notion seule, un rapport de notions entre elles ou répondre à une question posée. Il est inutile dans cette perspective de vouloir aller plus vite que sa propre pensée mais d'en respecter les moments, de répondre aux objections que celle-ci peut se faire à elle-même, de ne pas négliger les « mises au point » utiles permettant d'en ponctuer le déploiement, ni les transitions nécessaires servant de lien entre chaque partie amenant avec force et précision à l'élucidation des problèmes mis au jour.

Tout cela dessine une rhétorique qui, si elle n'était pas habilement nourrie par des références académiques, serait superficielle et creuse. Que ce soit à l'écrit comme à l'oral les prouesses discursives ou une belle aisance argumentative ne suffisent pas à masquer une étude bancale, une absence de problématisation ou un manque cruel



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

d'analyse des enjeux spécifiques d'un texte ou des interrogations impliquées par un sujet de dissertation ou de leçon.

Le jury rappelle à cet égard la nécessité de bien se préparer tant aux épreuves d'admissibilité que d'admission et de suivre les formations proposées dans leurs académies ; bien que cette année marquée par la crise sanitaire, celles-ci aient été malheureusement rendues très difficiles, voire parfois impossible à suivre.

Nous félicitons tous les candidats reçus qui ont réussi, souvent brillamment, à offrir au jury des prestations écrites et orales ayant mis en valeur toutes les qualités requises pour un professeur de philosophie, et rendant hommage aux enseignements reçus au fil de leur carrière aussi bien comme étudiant ou comme enseignant.

Le jury encourage vivement les candidats recalés à se représenter et à suivre scrupuleusement les conseils donnés dans le présent rapport, ainsi que dans les précédents, dont la lecture permettra d'éviter certains écueils lors des épreuves d'admissibilité ou d'admission. Les exemples et les contre-exemples choisis par les rapporteurs de l'écrit et de l'oral visent à désigner avec précision les défauts à éviter ou au contraire les règles méthodologiques à adopter. Cette lecture permet également de pallier l'absence de « confession » au concours de l'Agrégation interne et du CAER-PA de philosophie.

Le jury remercie au nom de l'institution scolaire tous les candidats – déjà professeurs pour la plupart – qui se sont inscrits à ce concours et leur souhaite à tous une belle réussite dans l'exercice de leur fonction et la transmission du savoir dont ils sont les dépositaires. Grâce à ce fonds commun d'idées, comme dirait Condillac, et à cette culture philosophique partagée pourront être ainsi formées de jeunes générations d'élèves et d'éventuels futurs enseignants.

C'est dire l'importance du concours de l'Agrégation interne et du CAER-PA qui vise au premier chef l'approfondissement et le perfectionnement de la formation des professeurs qui s'y préparent avec courage ; cela leur permettra *in fine* d'élargir l'horizon de leur pratique professionnelle et intellectuelle, enrichira leur savoir et affinera les techniques qui leur sont familières.

Qu'ils en soient ici tous chaleureusement remerciés et félicités.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ**

### **PREMIÈRE ÉPREUVE : EXPLICATION DE TEXTE**

***Rapport établi par Madame Magali RIGAIL et Monsieur Yann MARTIN à partir des remarques de l'ensemble de la commission***

#### **I- REMARQUES GENERALES ET MÉTHODOLOGIE**

Que ce soit sur le texte de Condillac ou celui de Foucault, la correction des copies de cette session induit une même remarque d'ordre général : pour parvenir à bien expliquer un texte de philosophie, il faut en maîtriser le sens, et cette maîtrise dépend de l'attitude adoptée face à celui-ci.

Il y a en effet des postures qui interdisent d'en saisir le sens, et font passer à côté du texte à expliquer et de l'exercice même d'explication demandé. L'attitude est mauvaise quand il y a non-respect de principes élémentaires qui sont moins des règles de méthode que ce qui définit une posture proprement philosophique. Le geste qui s'en déduit est malheureux dès lors qu'il condamne à laisser échapper ce que précisément il veut saisir.

De nombreuses copies ont failli aux règles fondamentales de lecture et d'explication d'un texte de philosophie qu'il semble utile de rappeler.

##### **a) Le fond**

En tout premier lieu, il faut être attentif à la logique du texte, et au raisonnement à l'œuvre dans la pensée qui se déploie discursivement : un texte de philosophie n'est pas un poème ni un discours rhétorique.

Il est donc nécessaire, pour cette même raison, de prendre garde aux distinctions conceptuelles, et de supposer un usage rationnel des mots, qui ne repose pas sur leur pouvoir de suggestion ni d'évocation. Ne pas s'intéresser à la logique d'un texte, ou ne pas chercher de possibles différences conceptuelles, ne sont pas des accidents mineurs de compréhension mais des fautes graves en ce qu'elles font perdre toute sa substance philosophique au texte en question.



# MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Il est impératif par ailleurs de respecter le sens exact du texte et donc pas faire du texte un prétexte, soutenu par un discours secondaire, parfois riche en références mais pauvre en intelligence du texte initial, et qui vient recouvrir et même enfouir son sens singulier au lieu de le découvrir.

Il ne faut pas non plus aller trop vite en besogne, à l'aide d'ellipses et de raccourcis, au risque là aussi de faux-sens et de contresens, ni chercher la reconnaissance avec du déjà-connu ou forcer les rencontres : il est des façons d'embrasser avec fougue un texte du fait de son apparente familiarité qui sont autant de manières de lui tordre le cou. À l'inverse, réussir à faire émerger sa singularité demande d'avoir sinon une virginité du moins une « jeunesse d'esprit », au sens où l'entend Bachelard, ou encore d'adopter ces postures d' « émerveillement » et de « simplicité naïve » préconisées par Platon.

Face à un texte à expliquer, notre esprit est « vieux », et ce d'autant plus que notre culture philosophique est étendue, comme tel est le cas pour des candidats qui se sont sérieusement préparés à la notion au programme cette année. Avoir le bon geste serait alors de s'interdire les réflexes immédiats, et ne pas laisser un mot, par exemple le mot « milieu » dans le texte de Condillac, ou encore le mot « signifié » dans celui de Foucault, agir comme un stimulus et provoquer une réaction automatique de compréhension du terme en fonction d'habitudes de pensée acquises.

Un mot, une thèse, et même un auteur peuvent ne pas être exactement à l'endroit où on les attend ordinairement : s'apprêter à rencontrer une nouvelle façon de penser et s'efforcer de la comprendre dans sa singularité et son originalité, avec finesse et scrupule, caractérise l'esprit philosophique qui règne dans les copies réussies.

Quant à la pratique de l'ellipse et du raccourci, il est *en droit* parfaitement admissible que tout ne soit pas expliqué dans un texte, mais *en pratique* une lecture discriminante pour rester pertinente doit se fonder sur une compréhension globale du texte : elle devient fautive dès lors qu'elle en tronque le sens ou la logique. Et un motif par ailleurs inavouable de cette sélection ne doit pas être de faire l'impasse sur les principales difficultés du texte : un devoir qui affronte la difficulté, quitte à échouer à la surmonter, est toujours préférable à un devoir qui l'esquive.

Signalons deux autres fautes qui reviennent l'une comme l'autre à adopter une posture inappropriée. Il est fortement déconseillé d'utiliser un style qui, se voulant peut-être philosophique, apparaît simplement pompeux, et surtout inintelligible : il ne s'agit pas de « *faire le philosophe* » en adoptant un style (qui semble parfois vouloir imiter celui d'un certain Foucault), mais de l'être vraiment en privilégiant la clarté et la distinction plutôt que les effets rhétoriques. Une dernière faute à relever, dont certaines copies ont pu faire les frais, est l'adoption d'une posture de hauteur à l'égard de Condillac ou de Foucault, et d'une attitude condescendante pour le moins déplacée.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**b) La forme**

D'autres manquements ou défauts ne tiennent pas tous spécifiquement au contenu philosophique et doivent être relevés signalés également car ils sont tout aussi pénalisants. Une copie trop brève ne peut qu'être ratée, du fait de sa manifeste insuffisance.

La langue française doit être maîtrisée, ce qui implique à l'écrit une correction de celle-ci et un respect de l'orthographe, ainsi qu'un bon usage de la syntaxe d'une phrase qui à sa lecture n'en fausse pas le sens.

Le temps de composition imparti doit être convenablement géré, de façon à pouvoir achever son devoir et aller jusqu'au bout de sa lecture du texte. Enfin, certains modes explicatifs sont à proscrire tant pour les élèves de classe terminale que pour les candidats au concours de l'agrégation : l'alternance de citations trop longues et de développements explicatifs, la paraphrase stérile qui n'explique rien, la relégation du texte à une place secondaire au profit de développements très libres qui n'entretiennent avec lui qu'un rapport lointain.

C'est ainsi que beaucoup de copies ont été mauvaises pour de mauvaises raisons, car tous ces impératifs évoqués concernant tant le contenu d'une dissertation que sa rhétorique devraient être connus et assimilés par tous ceux qui pratiquent et enseignent la philosophie.

Les conditions d'un concours peuvent certes expliquer ces erreurs, de même qu'elles peuvent aussi expliquer parfois la perte du bon sens le plus élémentaire ou encore une mauvaise préparation pour certains candidats oublieux de leur propre formation intellectuelle, mais il n'en reste pas moins que les défauts et les fautes, parfois cumulés au sein d'une même copie, ont été de telle nature qu'il suffisait sans doute, non pas pour faire partie des meilleurs, mais pour réussir l'exercice de façon satisfaisante, de revenir aux réflexes fondamentaux qui animent autant la pratique d'un enseignant de philosophie face à ses élèves que toute réflexion individuelle.

## **II- LE TEXTE DE CONDILLAC**

Avant d'en venir au texte lui-même, à son sens et à ses enjeux, il convient sans doute de mettre en garde certains candidats contre plusieurs défauts qui apparaissent dès l'introduction.

Certaines introductions sont beaucoup trop longues (trois pages dans une copie qui en compte neuf), ce qui les conduit parfois à noyer les problèmes soulevés par le texte dans une série de remarques décousues au lieu de les poser distinctement et avec force. De plus, le sens du texte est parfois très mal saisi et la thèse en est formulée de façon imprécise. À titre d'exemple, un candidat a pu considérer qu'il « *s'agissait d'éclairer les rapports entre les hommes et les animaux* », quand un autre voyait ici l'occasion « *de permettre au savant d'enseigner à l'élève* ». D'autres candidats, de façon trop vague, ont considéré qu'il s'agissait d'envisager « *une communication possible entre les hommes et les animaux* » ; quand ce n'était pas



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

d'interroger « *le progrès des connaissances* ». Il y avait aussi quelque chose d'anachronique à saisir les enjeux de ce texte du côté d'un certain antispécisme de l'auteur, et quelque incongruité à prétendre que « *Condillac déduit la possibilité pour certaines espèces d'acquérir le langage des hommes* ».

A contrario, nous avons apprécié les introductions précises et nerveuses qui s'attachaient à mettre en évidence la façon dont ce texte défend l'idée d'une origine commune du langage des animaux et de celui des êtres humains, origine commune à chercher dans un « langage d'action » fondé sur des idées, qui renvoient elles-mêmes à des impressions sensibles préalables dont l'expression corporelle peut être comprise par des individus, humains ou animaux, qui partagent un même fond d'idées, c'est-à-dire de sensations biologiquement organisées.

Différentes lectures du texte de Condillac étaient néanmoins recevables, à la condition de respecter la lettre et l'esprit de celui-ci. La différence reposait principalement sur l'objet considéré comme central : il était légitime de lire ce texte comme un texte sur l'origine du langage, ou comme un texte sur le langage animal, ou encore comme un texte sur la communication. Il n'était pas légitime, par contre, de le lire comme un texte sur l'origine des idées, car s'il en est effectivement question, cela ne constitue pas l'objet ni la visée du texte.

Comprendre cet extrait du *Traité des animaux* ne demandait pas une connaissance de la philosophie de l'auteur : même si connaître le sensualisme de Condillac et le concept de « langage d'action » pouvait grandement aider à y voir clair ; les éléments présents dans le texte suffisaient à l'élaboration du commentaire, à condition d'être précis et rigoureux. Les obstacles à la compréhension ont relevé d'autres causes que celle d'une ignorance de la philosophie de Condillac, même s'ils ont été en rapport avec sa singularité, présente dans ce texte.

L'une des erreurs majeures relevée dans les diverses explications de ce texte a été de ne pas voir le raisonnement à l'œuvre dans celui-ci, faute d'avoir ne serait-ce qu'essayé de le chercher. Ce défaut pourtant grave a été à ce point fréquent qu'il est possible de se demander dans quelle mesure, non seulement l'apparente simplicité de l'écriture de Condillac, mais aussi et surtout son sensualisme, n'ont pas conduit de nombreux candidats à conclure hâtivement que sa pensée ne pouvait être que descriptive et que les paragraphes du texte se suivaient par simple succession temporelle à la façon des boules de billard humiennes. Aussi la seule réponse à la question de savoir qu'elle était la thèse de Condillac consistait à paraphraser de façon linéaire le texte, avec une vague distinction thématique des parties : « *d'abord il parle de* », « *il dit que* », « *puis il affirme que* », « *après quoi, il parle du rapport entre les hommes et les animaux* ». Ce sont là autant de formulations qui avertissent que manque l'essentiel, à savoir une véritable maîtrise de la logique du texte.

Le préjugé qui voulait que la pensée de Condillac soit simplement descriptive a amené l'explication elle-même à n'être que *description* au lieu d'être une *analyse* au service de la compréhension, et l'effort d'explication s'est trouvé réduit à un essai pour ajouter au texte d'autres exemples, d'autres propos similaires, essai souvent malheureux car réalisé sur fond des faux-sens produits par l'absence d'analyse



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

logique. Aussi la dernière partie a-t-elle été souvent bâclée, et très sommairement exécutée, moins peut-être par manque de temps que par manque de moyens théoriques pour parvenir à l'expliquer convenablement : beaucoup de candidats se sont trouvés fort dépourvus une fois la fin venue, car incapables de saisir le rapport rationnel entre le dernier long paragraphe et le reste du texte. Or un effort d'analyse logique élémentaire pouvait permettre de saisir au moins dans les grandes lignes la démarche réelle de Condillac et le rapport précis du dernier paragraphe à ceux qui le précèdent.

Un premier moment consiste ainsi en une analyse déductive des conditions de possibilité de la communication langagière. Celle-ci est en rapport étroit avec l'expérience : la comprendre requiert moins une connaissance préalable du sensualisme de Condillac qu'une capacité à adopter soi-même ce parti pris théorique. Une fois compris ce qui rend possible ou impossible l'échange langagier, un second moment applique le résultat de cette étude au cas particulier de la communication entre les hommes et les animaux. Il s'agit alors moins d'une vérification de la validité de la thèse que d'un éclairage de l'empirie à la lumière de cette thèse, même si la puissance explicative de la thèse assure aussi sa validité.

Aussi, le jury n'a pu que s'inquiéter de la façon dont certains candidats lisent un texte sans le comprendre vraiment, et par conséquent sans parvenir à expliquer de façon satisfaisante certaines de ses difficultés.

Par exemple, la référence à la double figure du savant et de l'ignorant dans le premier paragraphe a souvent été très mal comprise. De trop nombreux candidats n'ont pas vu qu'il s'agissait d'un moyen de donner à entendre l'idée d'un progrès possible des formes de communication langagière à partir d'un « fonds commun d'idées », et donc de sensations, susceptibles de servir de points d'appui pour expérimenter d'autres idées. Cette image du savant et de l'ignorant avait pour fonction essentielle, comme l'ont vu des candidats attentifs, d'inscrire la thèse de l'auteur dans une perspective « évolutionniste » en proposant une analogie : de même que le maître ne peut faire progresser son élève qu'à partir d'idées communes (que certains candidats interprètent comme « banales »), de même les animaux peuvent connaître certains progrès dans leur modalités d'expression en prenant appui sur un fond commun d'idées relayé, dans certaines conditions, par des expériences singulières (celui de la domestication par les humains par exemple).

Passons plus rapidement sur certaines formules qui donnent l'impression de ne pas surprendre certains candidats, et qui méritaient sans aucun doute une attention particulière. Qu'en est-il par exemple du « système de connaissances » évoqué par Condillac. En quoi est-ce un système ? L'auteur identifie-t-il tout simplement ce qu'il appelle tantôt des pensées, tantôt des idées ? Que signifie précisément être « dans les mêmes lieux, sans être dans les mêmes circonstances » ? Trop rares ont été les candidats à s'intéresser à cette distinction, et ceux qui l'ont fait ont pu, grâce à l'étymologie du mot, saisir l'idée d'un environnement (*circum-stare*, ce qui se tient autour) irréductible à un environnement géométrique parce qu'organisé à partir d'un corps spécifique, c'est-à-dire d'une façon singulière (propre aux espèces) de



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

percevoir le monde et d'en faire l'expérience. De la même façon, trop peu de candidats se sont laissé interroger par l'emploi du terme « études », et par le sens que l'on peut donner à ce que Condillac présente comme des mouvements corporels signifiants (ne parlerait-on pas aujourd'hui de comportements ?). Quant à l'image de l'oiseau et du serpent (au sixième paragraphe), certains candidats n'ont pas su évaluer son rôle dans l'économie générale de la démonstration.

Nous avons pu aussi nous étonner de certaines paraphrases qui gauchissent le texte davantage qu'elles ne l'expliquent ; par exemple lorsque la communauté des besoins évoquée au cinquième paragraphe devient l'entraide humaine, ou quand l'apprentissage du chien qui apprend à obéir à notre voix est, à rebours de toute la démonstration de Condillac, interprété à la lumière des catégories pavloviennes.

Nous avons pu regretter aussi certains développements très abstraits qui ne proposent aucun exemple pour illustrer les propos de Condillac. Est-il si difficile, par exemple, d'expliquer en quoi « les principales idées (communes à toutes les espèces) s'acquièrent par le tact » ? Si le sens du toucher, en effet, est commun à tous les animaux (mais que dire de ce candidat qui semble tout ignorer du terme « tact » et qui le traduit par « instincts premiers » ?), il est assez aisé d'expliquer que les « principales idées » sont les idées du dur, du mou, peut-être du mouvement, du froid, du chaud, etc. ; en bref, toutes ces idées qui se constituent en nous à partir d'expériences tactiles. Que dire alors de certaines références inutiles ou inappropriées telle que la « pyramide de Maslow » ou, dans la même copie, un développement sur Bourdieu et la reproduction des élites ? Que penser encore de cet autre candidat qui propose un développement hors de propos sur le raffinement des mœurs chez Kant ?

Le plus étonnant apparaît toutefois dans des contresens surprenants, lorsqu'on lit par exemple dans une copie que pour Condillac « *nos idées sont innées* ». La même copie affirme d'ailleurs que « *Condillac veut réfuter d'avance l'objection selon laquelle rien ne séparerait les dispositions des hommes et des animaux* ». Une autre copie, contre tout le sensualisme explicite du texte, définit les idées comme des « *représentations conceptuelles* ». Il est difficile, parmi les griefs possibles, de ne pas évoquer certaines inepties dont on voit mal le rapport avec le texte, comme l'idée selon laquelle Condillac serait censé s'intéresser « *aux rapports non-féodaux* » !

Un autre obstacle à la compréhension de ce texte a sans doute été l'originalité de sa thèse, qui interdisait de se servir de définitions habituelles sous peine de faux-sens, voire de contresens, et qui a pu produire une forme de résistance involontaire à la pensée de Condillac, en raison d'un préjugé que nous pourrions qualifier de « philosophique ». Pour ne pas fausser le sens du texte, il fallait impérativement retenir son geste habituel à propos du rapport entre l'animal et le milieu, l'animal et le langage, l'animal et la pensée. Car se laisser aller à répéter ce que l'on est habitué à dire en cours à des élèves, dans un effort louable de vaincre leur préjugé premier, anthropomorphique, revenait à se laisser rattraper par son propre cours comme par une lame de fond entraînant à la dérive par rapport au sens véritable du texte. Par exemple, définir le milieu comme un ensemble de *stimuli* matériels extérieurs qui



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

déterminent une réponse instinctive de l'animal faussait le sens du texte, de même que définir le langage comme une verbalisation revenait à contredire Condillac. Mais s'il y avait là un geste mécanique malheureux, qui écrasait la signification singulière de ces notions chez Condillac, il y avait aussi une difficulté, qui relevait de la réticence, à admettre que ce qu'avance Condillac puisse être vrai.

Plusieurs copies portaient la marque de cette prévention et de cette incrédulité à l'égard de la pensée de Condillac, au point de parfois développer des trésors d'ingéniosité, soit pour réussir à faire dire à l'auteur du *Traité des animaux* le contraire de ce qu'il dit, soit pour chercher des excuses à un tel manque de clairvoyance de sa part. C'est ainsi que des copies ont insisté sur la nécessité de ne pas confondre un signal avec un signe, tandis que d'autres se sont évertuées à démontrer, au nom du texte mais en réalité contre lui, que le « langage d'action » n'était pas vraiment un langage, ou encore que les pensées et connaissances attribuées à l'animal devaient être entendues en un sens imagé. L'effort parfois désespéré pour maintenir une différence ontologique entre l'homme et l'animal, et le soulagement exprimé arrivé à l'endroit du texte qui semblait donner raison à cette différence, ont révélé une difficulté au sens où Freud parle de la « difficulté de la psychanalyse ». Ce refus a pu aller jusqu'à avoir la berlue : plusieurs copies ont lu les passages avec le mot « connaissances » et « pensées » comme portant spécifiquement sur l'homme, et non sur l'animal, alors même que, sans l'once d'une ambiguïté, Condillac parlaient à ces différents endroits des espèces animales.

La mobilisation de références annexes, en ce qu'elle avait de défectueux, avait souvent partie liée avec l'un ou l'autre de ces deux obstacles majeurs à la compréhension du texte. Elle revenait soit à servir de cache-misère, au prétexte implicite d'une faiblesse théorique du texte de Condillac, soit à trouver moyen de ne pas comprendre la pensée de Condillac. Il est remarquable que la même référence pouvait d'une copie à l'autre être impertinente ou au contraire très pertinente, suivant le degré de crédit accordé à la pensée du philosophe. C'est ainsi que la référence à Descartes, qui en un sens pouvait s'imposer tant il est vrai que Condillac répond à Descartes que les animaux parlent parce qu'ils pensent, a pu donner le pire comme le meilleur : le pire quand la reconnaissance de l'exemple du perroquet a amené à faire dire à Condillac la même chose que Descartes, en un contresens majeur, et le meilleur quand la même reconnaissance a produit une analyse fine et différentielle des deux interprétations du même fait, avec un effort pour découvrir le fondement ultime de cette opposition de thèses entre Descartes et Condillac.

Pour conclure, relevons ce que le jury a pu apprécier dans des copies aussi claires que précises. La fonction d'abord pratique de la pensée (« agir » ou « pousser à agir ») a parfois été remarquablement saisie, de même que la diversité propre au monde animal qui interdisait une lecture dualiste du texte de Condillac (les êtres humains d'un côté, tous les autres animaux de l'autre) au profit d'une approche plus « progressiste », voire évolutionniste. Certaines copies ont aussi su mettre en évidence l'irréductibilité du « langage d'action » à de simples signaux en montrant



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

que, pour Condillac, l'expression organique d'une sensibilité commune est déjà signe, signifiante et signifiée à même le corps. Quant à l'usage pertinent de références afin de mieux comprendre le sens du texte et ses enjeux, un rapport précis à Descartes a pu permettre de penser les enjeux sensualistes, pragmatistes et anti-mécanistes du texte de Condillac, de même qu'un rappel de ce que Von Uexkühl (étrangement rebaptisé Uxley dans une composition au demeurant très bonne) appelait « Umwelt » a pu permettre de penser la façon dont s'organise un « milieu ».



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

### III- LE TEXTE DE FOUCAULT

Le texte de Michel Foucault est, des deux textes proposés, celui qui a été le plus malmené dans les copies, ou celui qui a le plus meurtri les candidats, suivant l'endroit d'où l'on considère les choses.

Il a donné lieu, plus encore que le texte de Condillac, à des défauts méthodologiques et des fautes de lecture graves, qui pourraient par elles-mêmes être indépendantes de la nature propre du texte de Foucault, maltraité de diverses manières : ensevelissement du texte sous un discours d'importation, placage sur le texte de catégories de pensée qui lui sont étrangères (par exemple « actif et passif »), indifférence à sa logique comme à ses concepts, irrespect de son sens propre, etc.

Nombreux sont les candidats ayant cru voir dans l'exercice d'explication demandé une mise en abyme vertigineuse : le « commentaire d'un commentaire sur le commentaire ». C'était trop vite préjuger de la nature de l'exercice auquel Foucault lui-même se livre dans la préface de *La Naissance de la clinique*, qui est en réalité non pas un commentaire mais une analyse critique de la pratique du commentaire, et c'était aussi trop vite tenir pour acquis que la réponse à la question de savoir si un discours sur un discours est nécessairement un commentaire était affirmative, alors qu'elle était en réalité négative. Il y avait donc à cet endroit une double vue de l'esprit.

Remarquons cependant que quand bien même tel aurait été le sens du texte de Foucault, cela n'aurait pas pour autant autorisé de ne pas traiter ce texte comme un texte de philosophie. Or, si cette pseudo mise en abyme n'a produit dans certaines copies qu'un sentiment de vertige fort heureusement passager, elle a par contre provoqué dans d'autres copies de spectaculaires sorties de route par rapport aux attendus de notre discipline. Le texte de Foucault a parfois été traité comme un poème ésotérique, appelant au mieux un commentaire littéraire, au pire une approche suggestive par libre association d'idées, en une glose elle-même ésotérique. Il n'était pas rare de lire alors que le propos de Foucault avait une tonalité tragique, l'homme étant condamné à avoir fatalement pour unique usage de la parole le commentaire, ce qui le voue à une tâche infinie. Interprétée dans le cadre de cette perspective tronquée, l'appellation de « discours sur les discours » était censée exprimer la vanité et la vacuité d'une existence humaine ainsi placée sous le sceau du commentaire. Remarquons au passage qu'à ce compte-là, il faudrait en dire autant de la définition aristotélicienne de la métaphysique comme « pensée de la pensée ».

Le texte de Foucault a d'autres fois été traité comme un éloge du commentaire, en une approche doxologique qui, digne de la première partie du *Banquet*, était elle aussi une façon d'ignorer le caractère proprement philosophique du texte à expliquer. Transformé en poète tragique ou en ardent défenseur du commentaire, Foucault n'a pas été pris au sérieux en sa qualité de philosophe. Notons que certaines copies



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

ayant deviné la critique du commentaire présente dans le texte ont cependant versé elles aussi dans l'un ou l'autre des deux travers précédents.

D'autres devoirs ont évité ces travers mais ont échoué à donner un réel contenu à l'explication, faute de réussir à saisir la réalité visée par Foucault, et faute aussi de rapporter sa propre lecture du texte au réel pour s'assurer de sa justesse. L'explication s'est alors mise à tourner à vide, et à produire des thèses insensées supposées à tort être celles de Foucault. Il suffisait pourtant de peu pour réussir à comprendre pour l'essentiel ce texte.

Il fallait respecter l'ordre du texte dans ses moments logiques, et opérer de nécessaires distinctions conceptuelles. Par exemple, il fallait comprendre que si le commentaire est un discours sur le discours, la réciproque n'est pas vraie pour autant, de sorte que commentaire et discours sur le discours ne doivent pas être confondus en une identité trompeuse. Un autre exemple est l'usage par Foucault du mot « traduction ». Que la pratique du commentaire suppose une conception du langage comme traduction est un résultat de l'analyse foucauldienne, rendu possible par ce qui précède. Une première faute consistait à lancer le mot, « traduction », bien avant d'arriver au moment du texte où il se trouve, ce qui adultérait la pensée de l'auteur, et faisait d'une thèse démontrée une simple idée lancée en l'air, à tout hasard. Un second défaut était de parvenir à cet endroit du texte, et donc à cette thèse, sans s'y arrêter ni même y reconnaître une thèse, c'est-à-dire sans comprendre que plus qu'un mot, « traduction » est un concept, à définir adéquatement pour maîtriser le fondement de cette thèse. Une troisième faute était l'erreur de croire ou de laisser croire par une formulation malencontreuse que la thèse de Foucault est que le langage est traduction, tandis que sa thèse est que tel est le postulat du commentaire.

Les membres du jury ont dû composer avec ces contresens fréquents qui consistaient à faire dire à tort à Foucault que tout discours sur un discours est nécessairement un commentaire, ou que le langage est traduction. La différence entre les copies ayant produit ces contresens a pour beaucoup tenu à la présence ou à l'absence de scrupule qui les accompagnait. Le « nous » du début – « nous sommes voués historiquement à l'histoire » - devait nécessairement être interrogé : à qui renvoie-t-il ? Car suivant la réponse apportée à cette importante question, le sens du texte changeait. Poser péremptoirement que ce « nous » est « nous autres êtres humains » rendait le texte incompréhensible, et produisait des affirmations invraisemblables censées être ce qu'écrit Foucault : par exemple que « parler, c'est commenter ». Un moyen simple d'éviter le piège d'une telle mésinterprétation du texte aurait été de faire l'effort prudent de se tourner vers la réalité en question : peut-on sérieusement soutenir que parler c'est commenter ?

Un souci d'analyse logique du texte permettait aussi de repérer assez facilement que Foucault, après avoir posé un problème, analysait les présupposés du commentaire à l'égard du langage, en amont et en aval de cette pratique particulière de la parole, pour finalement découvrir, au terme de cette analyse, son postulat principal à l'égard de la parole, et ainsi son origine historique. Déterminer la position



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

précise de Foucault à l'égard de la pratique langagière analysée pouvait légitimement prêter à hésitation, mais qu'il puisse s'agir d'une critique ne pouvait être totalement ignoré, à moins de prendre la question posée par Foucault pour une question rhétorique, et de confondre pensée analysée et pensée analysante, ce qui, pour un philosophe, est un comble.

Il était donc possible de parvenir à une maîtrise suffisante du texte de Foucault, à la condition de ne pas se laisser éblouir par une apparente mise en abyme, et de procéder avec rigueur et précision. À strictement parler, les seules connaissances particulières requises pour la compréhension du texte relevaient de la culture générale : savoir que Foucault est un historien, connaître le sens des mots « signifiant » et « signifié », et avoir quelques notions relatives à l'exégèse chrétienne.

Certaines rares copies ont mobilisé une connaissance très pointue de la période intellectuelle de ces années auxquelles fait référence Foucault, connaissance qui n'était pas demandée mais qui a été saluée. À l'inverse, d'autres copies ont manifesté une ignorance surprenante et coupable en présentant ces années en question comme les débuts de l'exégèse chrétienne, mais cette aberration a peut-être pour origine une grande maladresse de formulation. Quant à une connaissance de la philosophie de Foucault, faire appel au foucauldisme pour expliquer ce texte a le plus souvent donné lieu à des injections artificielles ou à des faux-sens, car s'il y a bien malgré tout quelque chose de foucauldien dans le geste de cet extrait, chercher à faire rentrer ce texte dans les cases de « la pensée de Foucault » pour l'expliquer demandait de prendre des pincettes et de faire preuve de beaucoup de finesse : une précision chirurgicale qui interdisait d'y aller à la hache.

De même, la mobilisation d'autres références philosophiques a rarement été heureuse : transformé en caisse de résonance, le texte de Foucault, loin de gagner en intelligibilité, est devenu le lieu d'un brouhaha confus. Par exemple, une connaissance de la philosophie de Heidegger pouvait aider à comprendre qui vise Foucault dans cet extrait, mais elle a le plus souvent servi par un étrange renversement de perspective à noyer la pensée de Foucault dans une explication d'inspiration heideggérienne. Autre exemple, une connaissance de la théorie du langage de Ferdinand de Saussure pouvait aussi être utilisée de façon pertinente, mais elle a le plus souvent servi à produire des contresens, par identification abusive des termes "signifiant" et "signifié" et des thèses saussuriennes quant au rapport qui les unit dans l'acte de parole.

#### **IV- CONCLUSION**

Au terme de ce rapport sur l'épreuve d'explication de texte, il faut rappeler, qu'au-delà des défauts relevés et signalés, le jury a eu plaisir à lire de très bonnes, voire d'excellentes copies qui ont su tirer profit de la substance des textes proposés pour en donner un commentaire parfois brillant mettant en valeur leur profondeur, leur force et leur singularité spéculatives.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Nous ne saurions que trop conseiller aux candidats qui ont failli à cette épreuve une prudence et une prévention face à leurs propres réflexes philosophiques et intellectuels ; en d'autres termes, savoir utiliser leurs connaissances et leur technique sans que celles-ci ne viennent jamais recouvrir, fausser, dévoyer le sens qu'un texte de philosophie offre lorsqu'on daigne bien le saisir dans son immédiate compréhension et par la suite dans l'approfondissement patient de ses concepts, et l'analyse rigoureuse des idées qu'il exhibe au fil d'un mouvement logique qu'il est nécessaire de faire émerger.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ**

**SECONDE ÉPREUVE : DISSERTATION**

***Rapport établi par Madame Betty GABRIELS et Monsieur Bertrand DENIS à partir des remarques de l'ensemble de la commission***

**Données relatives à l'épreuve de la dissertation**

**Intitulé de l'épreuve :** Deuxième composition de philosophie : dissertation (durée : sept heures ; coefficient 3). Le sujet de la dissertation se rapporte à l'une des notions du programme de philosophie en vigueur dans les classes terminales. La notion qui constitue le programme de cette épreuve est fixée chaque année, elle est obligatoirement différente de celle retenue pour le programme de la première composition de philosophie.

**Notion au programme de la session 2021 :** « L'inconscient ».

**Sujet :**

**« Peut-on vivre en paix avec son inconscient ? »**



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **I- LA PRÉPARATION**

Le rapport du jury de l'agrégation a pour but d'aider les candidats à se préparer au mieux à ses attentes et exigences. S'agissant d'un concours interne, auquel des professeurs en exercice ont vocation à se présenter, la préparation rencontre les aléas et les contraintes de l'agenda scolaire, qu'ont accentués cette année les conséquences de la situation sanitaire.

Le jury salue le grand mérite de nos collègues qui s'efforcent de travailler une notion de la manière la plus approfondie et exhaustive possible tout en répondant aux obligations qu'implique la fonction de professeur, et a remarqué avec satisfaction que la plupart des candidats s'étaient sérieusement préparés à l'épreuve de la dissertation, et cela, tant au niveau de la forme que du contenu.

L'épreuve écrite de la dissertation est l'occasion pour le candidat de penser à nouveaux frais une notion classique en s'efforçant d'en relever, à partir d'une question posée, les aspérités, les présupposés ainsi que les aspects problématiques voire aporétiques, tout en en proposant une élaboration conceptuelle consistante. S'y préparer demande un entraînement régulier, par des travaux écrits nourris de lectures choisies. À ce titre, il est rappelé que si l'érudition du spécialiste n'est pas exigée, on attend cependant du candidat qu'il manifeste un rapport vivant et assidu aux textes et aux œuvres, sans lesquels la réflexion philosophique, installée dans une routine quasi mortifère, serait rapidement condamnée à s'épuiser et à tourner à vide.

## **II- REMARQUES FORMELLES**

La quasi-totalité des copies a manifesté un bon niveau philosophique. Les candidats savent rédiger une dissertation philosophique conforme aux attentes de l'exercice. Les compositions adoptent presque toutes la forme d'un développement cohérent, structuré et progressif, dont le plan apparaît clairement avec des arguments correctement exposés. Le sujet est toujours pris en considération dès l'introduction, le plan parfois annoncé. Toutefois, par-delà ces qualités, le jury a pu relever certains défauts – parfois importants – à signaler aux candidats à venir.

Une attention insuffisante portée à la rédaction comme à la construction nuit le plus souvent à la pertinence de la composition, trahit un déficit d'analyse, quand elle ne gêne pas la lecture elle-même. La copie d'un concours de recrutement de l'Éducation Nationale se doit d'être propre, lisible et structurée rigoureusement, attentive à la correction de la langue, ainsi que le professeur l'enseigne à ses élèves. À ce sujet, les correcteurs ont déploré d'avoir dû passer sur certaines copies un temps considérable à déchiffrer des graphies manquant de soin et de tenue – quelques-unes contenaient même un nombre important de ratures les apparentant davantage à des brouillons - et de rencontrer des fautes d'orthographe qu'une relecture aurait sans doute permis de dissiper (quelques exemples de fautes récurrentes : « *apperception* », « *à la mercie de* », « *soit-disant* », « *certe* » , « *le*



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

*refouler* », « *la tranquillité de l'âme* », « *cahotique* », « *impacte* », etc.) ainsi que des impropriétés syntaxiques lourdes (« *lui convaincre de son inconscience* », « *bien que nous ne pouvons pas nier l'importance de l'apport freudien* », etc.).

Passer une épreuve de concours invite à répondre au préalable à un certain nombre de règles et de contraintes élémentaires. Il est entendu que l'exercice de la dissertation philosophique ne vise pas à sanctionner des compétences purement rhétoriques, et que sa réussite ne se mesure pas au respect de règles de construction et d'équilibre purement formelles. Rappelons toutefois qu'une construction visible constitue en elle-même une première explicitation de la démarche adoptée. On s'attend à bon droit à pouvoir embrasser du regard l'introduction, clairement distincte à la fois du développement et de la conclusion, sans même parler de la structure interne de chaque partie. La grande majorité des copies satisfait à cette exigence, très rares sont celles qui se présentent en un seul bloc, comme écrites au fil de la plume, dans la plupart des cas des copies peu développées.

Le jury s'est étonné, à de rares reprises heureusement, de rencontrer des copies inachevées ou très courtes (entre une à cinq pages selon la graphie), ce qui pouvait témoigner soit d'une méconnaissance des attendus et conditions de l'épreuve, soit du désarroi de certains candidats face à la question. Autant de signes d'un défaut de préparation, voire d'un manque d'information, en vue d'une épreuve par définition exigeante.

Rares, voire exceptionnelles, ont été les introductions trop courtes. Plus fréquentes sont les introductions-fleuves qui noient souvent le problème au lieu de le poser clairement, en le retardant par une accumulation de propos liminaires, ou en le diluant par la juxtaposition de questions, souvent rhétoriques (« *S'efforcer de vivre en paix avec son inconscient, n'est-ce pas lui faire la guerre ?* », « *Ne prenons-nous pas notre allié pour un ennemi ?* », « *N'est-ce pas la conscience qui permet la vie paisible ?* », etc.). Si la réflexion philosophique s'élabore et progresse en décelant les problèmes sous-jacents à une question posée, il ne saurait bien sûr être simplement question dans l'introduction de répéter ladite question – quand bien même on la reformulerait. Un problème se construit à partir d'une analyse fine des concepts-clés, de distinctions proposées, d'hypothèses formulées et de présupposés explicités (le jury a d'ailleurs fort apprécié une copie qui, après avoir mis en évidence la plupart des présupposés du sujet, s'efforçait d'en questionner la légitimité et la pertinence).

Nous attirons également l'attention sur la tendance d'un certain nombre de candidats à ne pas distinguer clairement la dernière partie, en général la troisième, de la conclusion. L'absence pure et simple de conclusion, de fait assez rare, quand elle ne trahit pas une mauvaise gestion du temps (cas d'une copie d'une vingtaine de pages interrompue au milieu d'une phrase), constitue souvent l'aveu d'un inachèvement dans la réflexion. Elle peut aussi être le fait d'une progression artificielle ou peinant à rendre compte d'elle-même. Nous conseillons au candidat de se ménager un temps de relecture lui permettant de clôturer son propos en insistant



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

bien sur la manière dont les problèmes énoncés ont été sinon résolus du moins élucidés.

Si de nombreuses copies prennent la peine de procéder à des bilans aux moments stratégiques de leur progression, certaines négligent ce qui, davantage même qu'une politesse envers le correcteur, attesterait une démarche proprement réflexive. Des transitions artificielles sont en général l'indice d'un défaut d'analyse, voire d'une réflexion superficielle. Par exemple, une copie, après une première partie « nietzschéenne » (la morale empêche de vivre en paix avec son inconscient), et une deuxième partie survenant comme un passage obligé par Freud afin d'illustrer « la rupture entre la conscience et l'inconscient », pose péremptoirement comme une « difficulté » que la cure est « interminable » pour envisager dans une troisième partie « l'inconscient d'un point de vue métaphysique » (en évoquant Merleau-Ponty dans *Signes*).

Certains parcours fonctionnent ainsi sur un mode simplement cumulatif, les idées ou les références se suivant dans un ordre assez arbitraire. Rappelons à ce titre que construire une pensée n'est pas simplement classer des idées, mais exige d'élaborer organiquement une réflexion qui se cherche, se creuse, se précise, se trouve parfois, mais qui au moins tente un mouvement authentique. Une copie s'est, par exemple, typiquement contentée d'un « plan » aussi artificiel que : 1. Épicure (la paix de l'âme comme but de la philosophie) ; 2. Descartes (but inatteignable s'il existe dans le sujet des états dont ce dernier n'est pas capable de rendre compte) ; 3. Freud (l'opposition au principe de la vie psychique rend possible la paix sociale). Le jury a ainsi préféré des copies « modestes » dans leurs prétentions, mais efficaces et honnêtes dans leur progression.

Le souci de la rigueur logique et de la précision conceptuelle passe dans une dissertation philosophique avant celui du style. Ainsi est-il arrivé que certaines rédactions abusent des effets de langue voire poétisent (« *Comment ne pas penser le crépuscule et l'aurore autrement que comme le lieu d'une bataille que se livreraient le jour et la nuit ? Et chaque nuit pourtant, Isis la lune part à la recherche des morceaux d'Osiris pour en reconstituer le corps et lui redonner vie.* »). Il n'est pas question ici de statuer sur les effets stylistiques appropriés ou non à une dissertation philosophique, la forme comme le ton du discours étant inséparables du contenu et de l'intention dans une parole vivante, mais de rappeler que les plus belles images ne sauraient justifier qu'on fasse l'économie du concept et du travail de problématisation attendu (ainsi la grandiloquence était de peu de secours pour « dramatiser » les enjeux du sujet à l'aide du champ lexical de la guerre ou pour exalter l'idéal de la paix). A contrario une expression trop relâchée s'expose toujours au risque de reprendre à son compte certaines trivialités de la communication ordinaire dans une pensée stéréotypée (« *Les manifestations de l'inconscient nous font sortir de notre zone de confort sans que nous l'ayons demandé.* »). Il peut par ailleurs être bien venu de résister à la tentation d'un trait d'esprit (« *Pour retrouver la paix, il faudrait donc souhaiter la mort. Cette solution semble quelque peu radicale.* »). Les copies mettant leur écriture au service de l'analyse conceptuelle et



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

du raisonnement afin de ne pas ajouter l'aridité à la rigueur n'en ont été que plus appréciées.

Nous rappelons également que l'exercice de la dissertation philosophique implique le risque d'un engagement personnel dans la pensée, difficilement compatible avec la tentation doxographique accompagnant en général des plans artificiels. Il convient toutefois d'éviter de prendre une composition de philosophie pour une tribune (« *Cette raison médicale qui cache son désir libidinal, acceptons de l'appeler industrie pharmaceutique ! Dévoilons l'usurpation ! (sic)* ») et de trouver la bonne distance entre un propos impersonnel et une subjectivité encombrante, deux écueils en lesquels on ne livre somme toute à son lecteur jamais qu'une opinion.

Il est enfin conseillé de conclure la copie quand on n'a plus rien à dire.

### **III- LE SUJET**

La question posée n'était pas d'une technicité extrême, mais supposait – comme toute question – que le candidat prenne le temps d'identifier les divers registres qu'elle mettait en jeu. Il ne pouvait donc s'agir par exemple de réduire le sens de cette dernière à sa dimension purement psychologique ou psychique. Les niveaux ontologique, politique, moral et même biologique méritaient d'être pris en charge et interrogés. Par ailleurs, il ne s'agissait pas de substituer au sujet une autre question (« *Peut-on résoudre les conflits psychiques ?* », « *Peut-on vivre avec son inconscient ?* », « *Comment lutter contre son inconscient ?* », etc.). De trop nombreuses copies ont confondu « vivre » en paix et « être » en paix, et oublié de penser ce qu'impliquent le « avec » et le « son » (il était justifié de se demander en quel sens l'inconscient est bien le mien et de quel genre d'appartenance il s'agissait là).

Des copies oublient également de questionner ce qu'il en est de cette « paix » éventuelle : s'agit-il d'une fin légitime ? De l'harmonie ou la paix des cimetières ? De la sérénité ou d'une fausse indifférence ? D'une résolution ou d'une résignation ? On s'est étonné de ce que les tentatives de définition de « vivre en paix », loin d'être systématiques, ne soient pas même fréquentes. Ou bien que la définition ne soit esquissée que par des termes ou expressions (vie paisible, absence de troubles, non-agression, quiétude, tranquillité, ataraxie, association, vie pacifiée, accord, etc.) ni repris ni interrogés au cours de la réflexion. Le champ sémantique de la paix (trêve, armistice, cesser-le-feu, etc.) a pu être exploité avec plus ou moins de bonheur pour mettre en doute l'idéal d'une paix durable entre les forces qui nous constituent. On a apprécié que des copies distinguent le paisible, le pacifique et le pacifié ; l'évocation de la « pax romana » a pu fournir un schème à certaines analyses, surtout quand elle n'était pas réduite au simple sens de « paix armée » et quand la polysémie de cette paix romaine servait à dire les ambiguïtés d'une « paix avec » son inconscient (fin des combats imposée par la domination et non paix négociée ; exploitation des divisions intestines des tribus en vue d'unifier un territoire ; période de prospérité non exempte de révoltes et de troubles aux



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

frontières de l'empire). La métaphore était filée de manière plus ou moins heureuse selon le degré de précision historique du comparant et le degré de pertinence du comparé (De quel « inconscient » s'agit-il ? De quelles forces en présence, de quelles « lois » et « autorités », de quelles zones et frontières s'agit-il réellement de parler ?). Ces métaphores parfois rapidement prises pour argent comptant ont pu accentuer la tendance spontanée à substantiver l'inconscient et conforter le manque de recul critique de copies décrivant la vie psychique comme une lutte entre plusieurs personnages. Certaines le font dans un premier temps pour mieux en critiquer la naïveté, parfois au prix d'une démarche artificielle disqualifiant des propos dont on découvre *a posteriori* qu'ils ne méritaient pas un tel développement.

Au contraire, certains développements ont porté au niveau des concepts cette hésitation touchant à la représentation de l'inconscient en confrontant les pertinences relatives des concepts de « substance » et de « puissance », d'autres encore en interrogeant la polysémie de la notion de puissance, pour la situer au cœur du problème.

On n'insistera jamais assez sur ce que la détermination d'un problème doit à l'explicitation des présupposés à soumettre à l'examen. De trop nombreuses copies, faute d'une analyse assez patiente des termes du sujet, ont pris la question « d'un bloc » comme si elle allait de soi. Certaines ont purement et simplement évacué le problème, telle cette copie qui considère de façon liminaire que « tant que nous ne sommes pas malades » la question ne se pose pas, l'absence de « paix » se comprenant à la rigueur chez « l'homme normal et sain » comme « l'inquiétude » face à un épisode dépressif toujours possible. Des copies s'évertuant à voir dans le non connu qu'est l'inconscient une menace permanente au seul motif qu'il est inconnu, se perdent parfois longuement dans un faux problème (« *Si l'inconscient est ce que j'ignore sans pouvoir le connaître, comment faire la paix avec lui ?* »). D'autres, en général parmi les moins réussies, se contentent de réciter à l'envi des éléments de théorie, en général les deux topiques freudiennes, comme si le rappel que la vie psychique se partage entre diverses instances prouvait à lui seul que l'on ne vit pas en paix avec son inconscient, alors que c'est précisément la question que l'on a à se poser.

Des propositions plus consistantes, s'appuyant par exemple sur la *Psychopathologie de la vie quotidienne*, ont en revanche interrogé la dimension potentiellement pathologique d'une vie psychique paisible en apparence, à la faveur de la tension entre le latent et le caché, pour critiquer le présupposé de l'équivalence entre santé et paix. Des propositions intéressantes se sont attachées à démêler ce qui dans l'aspect « polémique » de la vie psychique relevait d'une confrontation destructrice entre des tendances ou bien du dynamisme de la vie pulsionnelle imposant transformations et reconfigurations à nos représentations. Une copie ne s'est pas interdit, à partir d'une formulation simple et somme toute parlante du problème : « *que je me laisse envahir par les désirs ou que je les combatte, je renonce dans les deux cas à vivre en paix* », d'interroger les contradictions inhérentes aux représentations de la « paix » à laquelle je suis censé renoncer dans



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

chacun de ces deux cas, certes schématiques. Des approches similaires du problème ont été rencontrées, se distinguant surtout par le degré variable de précision, voire de technicité des formulations.

L'analyse critique des présupposés s'est néanmoins souvent arrêtée en chemin. Trop de candidats considèrent ainsi comme un fait d'expérience non contestable que la situation régulière est d'être « en guerre avec son inconscient ». Mais cela va-t-il de soi ? Est-on tenu de postuler l'inconscient comme un « ennemi intérieur », au risque, comme l'a bien vu un candidat, de ne pas voir que l'inconscient n'est pas identifiable « en tant que tel » et qu'il convient d'être prudent face aux représentations d'un inconscient « ontique » (pour parler comme Michel Henry) qui serait comme un étant au sein du sujet. Cette remarque permet de mieux comprendre pourquoi ont été valorisées les compositions qui interrogeaient le lieu commun d'un inconscient « hostile » pour essayer de le penser par exemple comme une « force vitale » qui ne rechercherait pas la paix, mais la vie elle-même en ce qu'elle a de conquérant. Le désir de paix pourrait à cet égard être compris comme le symptôme d'une pulsion de mort, la vie en moi étant ce qui refuse la paix (la convocation précise de l'argumentaire de Nietzsche sur ce point a donné lieu à d'intéressants passages). Quelques bons développements sur le rapport Eros/Thanatos chez Freud ont également permis, suivant d'autres chemins, de prendre des distances avec ce présupposé, non pas tant pour écarter la dimension conflictuelle, voire autodestructrice, du sein du sujet que pour refuser d'y voir le caractère exclusif de l'inconscient : il n'est pas la seule source des conflits, il n'est pas seulement source de conflits, l'affirmation peut être de son fait.

On a apprécié que des copies s'interrogent sur le « on » de l'intitulé. Le sujet n'était pas « *puis-je vivre en paix ?* » mais « *peut-on* » ; ce qui ouvrait la voie à une prise en charge possible de l'idée d'un « inconscient » social que certains candidats ont su thématiser avec bonheur en convoquant *L'Idéologie allemande* de Marx et Engels, ou, dans des perspectives différentes, la référence à Durkheim (« *l'inconscient, c'est l'histoire* »), à Bourdieu ou encore à Bergson. Une copie originale propose ainsi, à partir du schème de la dépossession chez Engels repris par Lukacs, une analyse de la « fausse conscience » qui s'imagine « vivre en paix » avec l'inconscient latent dans les représentations et valeurs sociales alors qu'elles intériorisent les rapports sociaux et politiques de domination. L'intérêt de telles approches fut aussi de mettre en avant les enjeux politiques de l'agir et de la libération quand la réduction de la paix à la seule sérénité ou tranquillité de l'esprit a souvent conduit à n'envisager la question que dans la perspective du bonheur individuel.

Une autre copie choisit de centrer le problème sur une contradiction interne supposée de la psychanalyse freudienne qui « *enfermée dans le complexe d'Œdipe névrotiserait au lieu de libérer des névroses* » : après avoir essayé de montrer que l'inconscient personnel est « un leurre » (critique de l'adjectif possessif « son ») car l'inconscient « machinique » reposerait sur des territoires plus vastes (suivant *l'Anti-Œdipe*) ; le candidat convoque – avec davantage de bonheur – *La Distinction* et les



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

*Méditations Pascaliennes* de Bourdieu pour étayer la thèse selon laquelle « *l'inconscient est plus social que psychique* ».

Certaines copies ont de façon intéressante exploré la possibilité d'une approche herméneutique plutôt qu'agonistique de l'inconscient. La plupart de ces copies se sont appuyées sur Ricœur pour interpréter, par exemple, l'inconscient en termes de « sens » plutôt que de « force » passant ainsi d'une archéologie des conflits psychiques à une téléologie de la connaissance de soi qui amenait à réviser le sens et la souveraineté du sujet en insistant sur l'importance d'une exégèse du sujet. C'est ainsi qu'un candidat a proposé en troisième partie d' « *appréhender la conscience sous l'angle du récit, de l'enquête et de la construction discursive pour dépasser le modèle du conflit intérieur* » entre un moi et un inconscient pensés comme des réalités substantielles, en adoptant le principe d'une identité narrative. Un autre candidat, ayant posé que la paix – entendue comme « forme majeure de l'association » – n'est non seulement pas « une notion psychanalytique », mais un idéal rendu hautement improbable par la représentation d'un sujet d'emblée pensé sous le schème de la scission, demande s'il y a même sens à vouloir « faire société avec son inconscient » : cette entrée par la question de la signification conduit à analyser la « logique de l'énonciation » dans laquelle se dit le rapport de la conscience aux pulsions comme expérience de « la passivité fondamentale du sujet », avant de s'engager dans l'herméneutique du sujet proposée par Ricœur dans *La Philosophie de la volonté, le Volontaire et l'Involontaire*.

#### **IV- LA NOTION**

Dans quelques cas heureusement marginaux, la notion de « l'inconscient » a surtout fourni aux candidats l'occasion de faire état de leur intérêt pour la thérapie, voire de prêcher pour ou contre tel courant psychanalytique au nom de l'efficacité supposée supérieure de certaines psychothérapies (le plus souvent cognitives et comportementales). En traitant le sujet comme une question de psychologie positive, certaines copies ont versé dans un propos descriptif, parfois certes abondamment documenté, mais relevant davantage de la conférence que de la dissertation philosophique.

On s'explique par contre difficilement des amalgames ou des distinctions très schématiques concernant la notion au programme : certaines copies substituent par exemple les passions à l'inconscient et commettent un hors sujet partiel ou total en montrant qu'un conflit entre la volonté et les passions, ou entre la conscience (morale) et les désirs, est responsable de la guerre avec soi-même. Dans d'autres copies, heureusement fort rares, une confusion notionnelle rédhibitoire aggrave ce défaut d'analyse de la notion au programme (la volonté est confondue avec la conscience, le désir avec l'inconscient, ou à l'inverse la volonté est synonyme de désir, pulsion, instinct, par opposition à la raison). Une copie traite le terme « inconscience » comme un équivalent des termes ignorance, inculture, illusion. Maintes copies parlent, on l'a dit plus haut, de paix négociées, de compromis, de



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

forces adverses partagées entre la recherche du compromis et la réduction de l'adversaire, filant la métaphore militaire ou diplomatique.

On a pu s'étonner dès lors que les occurrences de ces métaphores dans l'analyse freudienne des conflits psychiques ne soient presque jamais relevées, quand la théorie du refoulement était, elle, fréquemment convoquée : les concepts de « formations de compromis », de « représentants de la pulsion », l'idée de ruse de l'inconscient pour « investir des positions », de « déplacement » et de résolution de conflits, proposent pourtant de rendre compte d'une économie de la vie pulsionnelle. Les mécanismes de la résistance et du refoulement, quand ils sont évoqués, sont parfois purement et simplement confondus. Ainsi de l'inhibition, confondue dans une copie avec la frustration. Si la distinction entre statique et dynamique se retrouve bien dans des copies plus précises, des analyses plus techniques et un usage plus approfondi de l'argumentaire freudien ne pouvaient pas nuire. On s'étonne également que l'expérience du remords ne soit pas plus souvent convoquée et analysée afin d'interroger les élucidations possibles du sentiment de culpabilité avec lequel on conçoit mal de « vivre en paix », en démêlant la « part » de l'inconscient de celle de la construction consciente, et qu'une démarche généalogique comme celle du *Malaise dans la civilisation* ne soit pas plus souvent rencontrée, ou travaillée quand la référence était évoquée. Peut-être est-elle apparue aux candidats comme trop évidente ou rebattue ? Il n'y a pas à s'interdire d'aller, sinon au plus simple, du moins au plus direct tant que l'on prend le temps d'en proposer une analyse sérieuse et ciblée.

## **V- L'ANALYSE DES TEXTES ET L'USAGE DES RÉFÉRENCES**

On pourrait classer sommairement les copies en deux catégories : celles qui convoquent peu de références, mais rigoureusement maîtrisées et analysées (c'est le cas d'une bonne copie qui s'est essentiellement appuyée sur Freud, Ricœur et Épicure) et celles qui les juxtaposent sans réel souci de cohérence et d'examen - de manière purement allusive. Il va de soi qu'il est peu utile de cumuler les auteurs si l'on n'en fait rien de consistant (ce qui suppose toujours, rappelons-le, une lecture de première main) et si cela ne s'inscrit pas dans une forme de nécessité interne au propos. La superposition des références, qui plus est souvent non traitées, parfois même réduites à un nom d'auteur (parfois plusieurs en une seule phrase) est même tout à fait contre-indiquée dans un concours de recrutement des métiers de l'enseignement. Mieux vaut s'abstenir de référer plutôt que d'en rester à des remarques allusives et imprécises.

À ce titre, nous nous permettons de rappeler aux candidats qu'il est difficile d'exploiter efficacement une référence en un simple paragraphe (on a pu relever jusqu'à quatre références en une seule page). Se retrouver dans la posture de candidat n'est pas anodin pour un professeur en exercice, mais ne doit pas lui faire oublier ce qu'il recommande lui-même aux élèves qu'il prépare à l'examen. Par ailleurs, si la référence à Freud constituait un passage sans doute attendu mais pas



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

pour autant obligé (le jury a en ce sens apprécié la copie d'un candidat qui ne référerait quasiment qu'à Freud, mais de manière fine, ajustée au sujet et au service de la mise en évidence de ses présupposés), l'exposé de la doctrine freudienne ne pouvait en aucun cas se substituer à l'exigence pour le candidat de constituer par lui-même une réflexion qui affronte la question en ce qu'elle avait de spécifique. À lire bon nombre de copies, on a le sentiment que seul Freud a écrit sur l'inconscient psychique, avant Lacan. Très peu de copies se sont par exemple référées à la psychanalyse existentielle de Biswanger ; aucune à Adler, Winnicott ou Rank.

Citer dans la même phrase Platon, Kant et Nietzsche pour leur faire communément dire que « *des faits inconscients conditionnent notre existence* », non seulement dénote une préjudiciable désinvolture, mais laisse soupçonner une série de contresens (non avérés, le propos ne prenant pas la peine de justifier cet inattendu compagnonnage). Des assertions comme « *les cartésiens ont choisi de faire l'autruche et de se faire croire que l'inconscient est une fable, un arrière-monde (sic), et n'existe pas* » ne plaident guère en faveur d'une copie. Le cliché d'un « *postulat cartésien d'une transparence de la pensée à elle-même* » est récurrent dans plusieurs copies, qui à l'évidence extrapolent à partir du cogito ou de l'article 9 de la première partie des *Principes de la philosophie*.

La critique du freudisme par Alain dans ses *Éléments de philosophie* est parfois le prétexte à une opposition sommaire entre « le rationalisme cartésien » et les psychologies contemporaines forcément plus « lucides ». Une connaissance du traité *Des Passions de l'âme*, du traité *De l'Homme*, ou de la *Sixième Méditation*, y compris dans les reprises qu'en propose Alain, aurait évité à certaines copies des approches caricaturales qui les ont lourdement pénalisées. Rares sont heureusement les copies qui convoquent encore à grands traits des « mouvements philosophiques » au mépris de la précision historique en trahissant une fréquentation de seconde main des œuvres censées être concernées, tels les « philosophes du soupçon » réunis dans une même partie pour les besoins de la démonstration (parmi lesquels un candidat fait curieusement figurer Kierkegaard aux côtés de Schopenhauer).

Il convient également de se défier des lieux communs. Une copie évoque « la pierre de Spinoza » sans autre forme d'explicitation, comme si l'habitude de convoquer en classe une fameuse *Lettre à Schuller* suffisait à en faire une référence topique autonome dans l'histoire de la philosophie, à l'instar de la caverne de Platon.

Le jury s'est félicité que des références strictement philosophiques constituent la matière majoritaire, pas forcément exclusive, des compositions, étant entendu qu'aucune ne va de soi. Nous rappelons que l'usage de la citation se doit d'être exact, respectueux de la lettre, et notons qu'il n'a pas été si fréquent.

Les références empruntées à d'autres champs de la culture ne sont nullement proscrites par principe et sont même bienvenues, mais doivent être traitées avec un égal sérieux philosophique et ne devraient pas constituer une forme de facilité, faisant l'économie, au prétexte d'un raccourci évocateur, du travail d'analyse et d'interprétation attendu. Plusieurs copies ont par exemple évoqué *Psychose* d'Alfred



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Hitchcock ou plus fréquemment *L'Étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde* de Robert Louis Stevenson, mais le plus souvent à titre de simple cheville rhétorique (phrase d'accroche introductive). On regrette des traitements purement illustratifs, dénotant une connaissance approximative (erreur sur l'orthographe voire sur le nom même des personnages), le « cas Jekyll » convoqué comme un archétype dans une culture de seconde main sans appui effectif soit sur la nouvelle de Stevenson, soit sur telle adaptation cinématographique précise. Une réelle maîtrise de la référence aurait pu faire apparaître les dimensions morales, sociales, voire métaphysiques de l'ouvrage de Stevenson, par conséquent du sujet, et surtout aurait permis d'éviter les traitements réducteurs qui n'en retiennent qu'un exemple de cas de personnalité dissociative, ou l'illustration d'une lutte mortelle entre une conscience morale et diurne et un inconscient immoral et nocturne. En la matière, l'appel à l'expérience se nourrirait plus rigoureusement de cas réellement tirés de l'histoire de la clinique.

## **VI- CONCLUSION**

Les remarques qui précèdent ont insisté sur certains défauts, donné des exemples plus heureux, lesquels ne prétendent pas rendre justice à toutes les copies qui ont montré une belle maîtrise de l'exercice et proposé à leurs lecteurs des réflexions nourries, proprement philosophiques, parfois originales. Elles visent surtout à inviter les candidats à retrouver ou renforcer, quand il a été perdu ou négligé, un rapport régulier aux textes ainsi qu'à rester toujours vigilant au travail d'analyse et de constitution des problèmes sans lequel la pensée philosophique ne saurait se déployer. Elles ne doivent en aucun cas occulter la satisfaction du jury devant le fort niveau de préparation manifesté par la plus grande partie des copies.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **ÉPREUVES D'ADMISSION**

### **PREMIÈRE ÉPREUVE : LEÇON**

**Rapport sur l'épreuve de Leçon de l'oral de l'Agrégation Interne de Philosophie**

***Rédigé sur la base des remarques des membres des commissions par Monsieur Philippe Drieux***

#### **I- NATURE DE L'ÉPREUVE, CONDITIONS ET ATTENDUS DU JURY**

L'épreuve de Leçon invite le candidat admissible à faire état de son aptitude à problématiser et instruire un des deux sujets proposés à sa réflexion, qui portent sur deux domaines bien distincts du programme de Philosophie des classes terminales. Il dispose d'une dizaine de minutes pour faire son choix, puis d'un temps de préparation de cinq heures. L'ensemble des ouvrages de la Bibliothèque d'Agrégation, dont la liste est mise à sa disposition, lui est accessible sur demande aux appariteurs. Les ouvrages jugés utiles pour la présentation pourront être emportés par le candidat dans la salle d'examen. Une durée *maximale* de quarante minutes est impartie pour la présentation de la leçon devant le jury, qui n'est suivie d'aucun entretien.

Le jury s'attend à voir le candidat présenter en introduction son analyse de la *signification* du sujet et du *problème* qu'il pose, et l'ordre des moyens qu'il entend mobiliser pour le résoudre. Sa réflexion est ensuite appelée à s'organiser *par étapes* et de façon *articulée*, ce qui implique des temps de récapitulation et de transition logique. La leçon se termine par une *synthèse* des acquis de l'argumentation, susceptible de montrer comment le problème posé a été précisément résolu. Les références philosophiques utilisées doivent être d'une rigoureuse qualité scientifique, et la mise en lumière de la façon dont l'analyse proposée peut rendre compte de situations concrètes est bienvenue.

La leçon orale de l'Agrégation interne et du CAERPA est un exercice qui peut se distinguer à la fois de l'épreuve écrite de dissertation, et d'un simple cours. La première s'appuie sur la maîtrise d'un ensemble de références et les ressources offertes par l'écriture, tandis que le second parcourt des chemins familiers et n'est pas tenu par les mêmes contraintes argumentatives. *L'efficacité méthodologique* lui devient donc essentielle, tant dans la problématisation, la clarté des justifications, que dans la progression logique. C'est elle souvent qui départage les candidats : ici



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

elle soutient une parole philosophique singulière, toujours plaisante à entendre et à suivre, là ses défaillances se font pesamment sentir.

## **II- CHOISIR LE SUJET, UTILISER LES RESSOURCES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CONCOURS**

La question du choix du sujet n'est pas à négliger. Un juste équilibre entre sécurité et audace peut permettre de s'exposer à la nécessité de la réflexion et d'échapper à certaines facilités, souvent trompeuses, qui conduisent à ne plus s'interroger sur ce que l'on croit savoir de manière suffisante, ou à se satisfaire d'un propos schématique, qui peut avoir ses vertus pédagogiques, mais qui n'est pas opportun pour l'épreuve. Sur des sujets comme « *Travail et plaisir* », « *Les règles de l'art* », ou « *Le bonheur est-il nécessairement lié au plaisir ?* », le propos paraît par trop attendu, et finalement dépourvu d'énergie créatrice. Attester d'une capacité à « remettre en chantier » une question dont la formulation s'est voulue précise et suggestive, fait difficilement bon ménage avec le type de sécurité apparente que procure le lieu commun.

Ainsi accepter de relever le défi de l'étude de « *La spontanéité* » en montrant les divers domaines philosophiques investis par cette notion, et la façon dont son examen pouvait offrir un nouvel éclairage sur des problèmes classiques, paraît très stimulant. Inversement, retenir comme sujet « *La justice de Dieu* » sans pouvoir mobiliser la question de la théodicée paraît acrobatique. Il faut ici trouver la juste mesure afin d'être incité à se livrer sans témérité.

La bibliothèque du concours représente cette exigence, lors de la préparation, de ne pas s'installer dans une forme de routine, mais de reprendre à nouveaux frais l'examen des sources. Elle invite à un retour aux textes et à leur relecture critique. Il faut cependant l'utiliser avec discernement. La confrontation directe aux œuvres philosophiques n'implique pas de se charger d'une pile d'ouvrages à des fins de lecture extensive devant le jury, au risque d'y perdre le fil de la démonstration. La trop longue lecture d'un extrait peut parfois faire perdre le fil d'un raisonnement et enliser inutilement une démonstration, faisant ainsi perdre de vue la fin recherchée.

Il y a lieu au contraire de faire dans le texte un choix rigoureux d'éléments pertinents, de façon à ne pas disperser le propos mais lui assurer au contraire densité et maîtrise. On peut imaginer par exemple que ces passages soient simplement prélevés et recopiés à des fins d'analyse.

Revenir ainsi à la lettre de la source n'implique pas non plus de se lancer dans la découverte d'un auteur lors de la préparation. Il est préférable de s'appuyer sur des bases connues, en nombre limité, en les examinant à nouveaux frais et plus à fond, dans le cadre du problème posé.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

### **III- FAIRE D'UNE QUESTION UN PROBLÈME**

La difficulté principale et bien connue de l'exercice consiste ici comme en dissertation à bien définir et déterminer les problèmes que le sujet appelle à résoudre. Cette étape, quoique bien identifiée par la plupart des candidats, souffre encore malgré tout de certaines faiblesses récurrentes. La première tient à la lecture et à l'interprétation, et de manière plus générale à l'attention accordée au sujet dans sa formulation précise. Rappelons que celle-ci n'est en rien substituable à une autre ou à un problème plus vaste. La précision de la lecture et de l'analyse sémantique des notions impliquées est une étape essentielle.

Ainsi la « conscience de classe » ne désigne pas exactement le fait d'appartenir à un groupe, et la question du « renoncement » ne mérite pas d'être négligée dans le traitement de la question « *Faut-il renoncer à connaître la nature des choses ?* ». Inversement, l'analyse des figures de « l'obstacle », du sujet réel de « la raison », ou des natures possibles du « bonheur » contribuent au traitement articulé de la question « *La raison fait-elle obstacle au bonheur ?* ». La discussion précise de la nature logique du « propre » apporte une ouverture bienvenue quand il s'agit de discuter si « *La conscience définit l'homme en propre ?* ». Un « acte gratuit » ne va pas de soi, et invite à en interroger la possibilité, même dans un sujet qui le propose à l'étude.

Multiplier les exemples serait trop aisé ici. Un sujet proposé sur « *La fin des temps* » peut-il être examiné en profondeur sans discussion théorique sur la nature de la « fin » ni sur celle du « temps » ? Cette dernière n'est pas menée non plus lorsqu'il s'agit de savoir s'il est raisonnable de lutter contre le temps, sinon pour en reconnaître « l'irréversibilité ». La lutte contre le temps devient alors une épreuve perdue d'avance, mais honorable. Savoir si « *L'homme est un animal dénaturé* » suppose de s'interroger sur ce que signifie la dénaturation, plutôt que de partir du principe qu'il s'agit de « sortir » de la nature entendue comme « animalité ».

La précision de lecture et d'analyse requiert également de veiller à la qualité des distinctions conceptuelles à mettre en œuvre. Ramener le « contrat » à une simple convention prise au sens large, ne permet pas de prendre en compte la dimension d'engagement, voire de promesse, inhérente à la notion.

Être attentif à la polysémie des termes employés est nécessaire, mais pas entièrement suffisant pour construire le problème. Il faut pouvoir encore conférer à ces diverses significations un intérêt et une portée dans l'interprétation globale du sujet et dans l'identification des thèses en présence. Ainsi les diverses modalités de l'absence sont avantageusement mises à profit dans la construction du problème posé par « l'absence de preuves ». Pour examiner le sujet « *Peut-on parler de violence d'État ?* » le candidat parvient à mettre en relation diverses acceptions de la « violence » avec différentes manières de concevoir l'État selon ses « pouvoirs » législatif, judiciaire, et exécutif, pour mieux poser un problème relatif aux fins, aux moyens et à l'établissement de son pouvoir. Mais cette combinaison s'appuie tout à la fois sur la mise en lumière d'une opposition entre la conception hobbesienne de



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

l'État, et la façon dont Kant (*Théorie et Pratique*) intègre l'union des volontés dans un être commun aux fins de l'État. Les distinctions de sens contribuent alors à la problématisation sans s'y substituer.

Ce travail de détermination des objets et d'identification des présupposés est souvent mené de façon trop incomplète ou segmentée, au mépris soit du sens global du sujet, soit de certaines dimensions qui restent ignorées. Si la question « *L'art modifie-t-il notre rapport à la réalité ?* » donne lieu à une assez pertinente analyse de l'habileté, comme capacité à réduire la distance avec la réalité, cette dernière notion reste évasive et trop peu instruite.

La simple distinction de deux acceptions d'une notion ne suffit donc pas toujours à produire le problème. Distinguer « l'erreur » de « l'errance » est incontestablement utile pour traiter le sujet « *La raison peut-elle errer ?* », mais ne peut pas fournir la base d'un traitement du sujet en deux volets, surtout si la raison est posée comme « rempart » contre l'erreur et un remède contre l'errance passionnelle, à la faveur d'une bien malencontreuse interprétation du cheval blanc de l'attelage ailé du *Phèdre* de Platon. Faute de pouvoir donner un sens à cette distinction relativement à la raison elle-même, en montrant par exemple comment les attentes disproportionnées de la raison pourraient susciter ses propres difficultés, la leçon peine à prendre la pleine mesure du sujet.

L'effort de caractérisation des objets ne doit pas non plus s'arrêter en chemin. L'analyse du terme « simples d'esprit » dans le sujet « *Heureux les simples d'esprit* » en reste à des qualités d'immédiateté, de simplicité et de « pureté » qui ne sont pas objectivement définies, mais simplement décrites en tant que catégories psychologiques, ce qui conduit, en dépit de toute vraisemblance, à attribuer cette qualité à Épictète.

Un sujet de leçon, qu'il se présente sous la forme d'une question ou d'une simple notion, renvoie à des prises de position théoriques possibles, dont il faut mesurer la nature et la puissance, et qui en constitue le problème. Celui-ci possède en quelque sorte sa logique propre, quand bien même on jugerait utile et indispensable d'en discuter les termes hérités. Un très bon exemple de ce caractère à la fois objectif et contingent des problèmes a été fourni au jury lors de l'étude de la question « *Le recours à la force est-il un échec de la justice ?* ».

La situation exemplaire de conflit de légitimité fournie par la situation de l'aéroport de Notre-Dame des Landes permettait au candidat à la fois d'incarner et de dramatiser l'analyse des positions en présence, et de montrer tout à la fois, en fin de compte, que cette impasse apparente pouvait trouver sa résolution dans l'approfondissement du travail philosophique d'élucidation des concepts, donnant à voir au passage un échantillon de son utilité sociale.

L'exposition directe du plan du développement ne peut pas non plus valoir comme problématisation. Même si elle semble conférer une logique et une progressivité au propos, ces dernières ne sont utiles que si elles servent la résolution d'un problème déployé au préalable en bonne et due forme. À défaut, cet arrangement apparaît comme fortuit.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

#### **IV- ORGANISER LE TRAITEMENT DU PROBLÈME DE FAÇON INTÉGRÉE ET COHÉRENTE**

Le développement propose l'étude organique du problème énoncé en introduction. Celui-ci doit demeurer la référence constante du propos, son fil d'Ariane. Il appelle le développement comme sa résolution unifiée et progressive, et lui confère donc son unité architectonique, sa cohérence et son efficacité.

Les parties proposées pourront se livrer d'autant plus librement à l'examen critique de telle ou telle position philosophique prise en elle-même, qu'elles seront plus solidement arrimées à la logique d'ensemble de la progression.

Prévoir quelques points d'étape sur l'état d'avancement de la résolution du problème peut servir à faire apparaître cette nécessité interne du discours. Telle est d'ordinaire la fonction et la vertu des « mises au point » ou des moments de transition qui à l'oral ont la vertu supplémentaire de scander la leçon en renouvelant l'attention.

De manière générale, la dialectique interne du problème et le travail philosophique de redéfinition conceptuelle doivent prévaloir sur toute forme d'exposé simplement descriptif qui procéderait par juxtaposition de rubriques, qu'il s'agisse de thèmes ou d'auteurs différents.

Pour traiter le sujet « *La soumission* », le candidat prend le parti de décrire trois figures de la soumission, avant de présenter en vis-à-vis trois figures « inverses », pour se demander finalement comment y échapper. Sur le sujet « *Heureux les simples d'esprit* », la fin du propos semble rouler sur la question de savoir qui pouvait représenter cette catégorie de personnes, et s'il y avait lieu de les envier ou de les mépriser, là où la question théorique porte en réalité sur les vertus de l'ignorance.

La conclusion peut aussi servir la cause de l'efficacité méthodologique. Rappelons à nouveau qu'elle consiste moins à répéter en les résumant les matières engagées, qu'à souligner ce travail progressif accompli sur les notions au cours de la réflexion.

#### **V- UTILISER LES RÉFÉRENCES**

La qualité d'une référence dépend de la façon dont elle contribue à la résolution du problème. Elle ne vaut pas en soi mais par l'usage qui en est fait. Son étude doit permettre d'expliquer les raisons qui soutiennent une des options en présence, et l'argumentation pourra progresser grâce à la discussion de ses présupposés. Elle paraît ainsi appelée par la discussion et congruente avec l'état du problème à ce moment de la réflexion. Si sa qualité scientifique n'est pas assurée, elle ne peut profiter réellement à la réflexion. On ne voit pas comment une simplification abusive, une erreur d'interprétation, voire un contresens pourraient servir avantageusement la résolution d'un problème. Le meilleur moyen d'y remédier serait sans doute, comme indiqué plus haut, de se confronter à nouveaux frais aux textes eux-mêmes.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

On notera ainsi qu'il est toujours préférable de lire et de citer un texte dans son contexte, plutôt que de se contenter d'une simple formule isolée, dont le sens a parfois souffert d'une vulgarisation intempestive. La formule cartésienne de l'homme « maître et possesseur de la nature » fait incontestablement partie de ces candidats à la rumeur philosophique. On pourrait en dire autant du « doute méthodique », ou de ces formes erronées du syllogisme censées démontrer (*sic*) le formalisme vide de toute logique. Un usage bien extensif (et intempestif) de l'opposition entre « droit naturel » et « droit positif » devrait aussi inviter les candidats à élucider sa provenance exacte.

Il en va de même de ces oppositions schématiques, qui répondent à certains besoins pédagogiques (citons ici à titre d'exemple celle qui est censée opposer déterminisme et liberté), mais demeurent souvent en-deçà de la précision exigible, parce qu'exigée par les problèmes eux-mêmes. Montrer qu'il est possible d'apporter des contenus maîtrisés, issus de lectures directes, qui échappent à ces rubriques figées est toujours bienvenu.

Directement intégrée à la progression du problème, une référence ne peut donc pas surgir au détour d'un propos qui les multiplie de façon anarchique, comme autant de « signes d'intelligence » adressés au jury. Il arrive que ces derniers ne soient pas dénués de fondement, mais on conviendra qu'il appartient au candidat de l'établir clairement, et non au jury d'y subvenir. Reconnaissons aussi que cette prolifération pourrait s'expliquer comme une tentative de fournir au propos les points d'appui qui lui manquent. Cette pratique de « doxographie approximative » paraît assez contre-productive, et gagnerait à être remplacée par l'étude patiente et plus fouillée de références en *moindre nombre*, mais rigoureusement sélectionnées pour leur capacité à éclairer le propos et à le servir.

La question « *La nature a-t-elle des droits ?* » s'examine très correctement à partir de Hobbes, Jonas, et Rawls, références analysées de manière précise et réparties dans chaque partie du développement, au bénéfice de la clarté de la progression.

Enfin, un bref rappel de l'apport précis de la référence à la progression logique du propos pourrait procurer aux transitions un matériau privilégié.

## **VI- MAÎTRISER LA FORME DE LA PRÉSENTATION**

Rappelons que le jury n'attend que la présentation ordonnée d'une démarche authentique de position et de résolution d'un problème philosophique. Le cadre du déroulement de l'épreuve est celui de la collégialité, au sens le plus strict, puisque les candidats qui sont présents sont des collègues. La salle de jury n'est donc ni une scène, ni un prétoire, ni une chaire, mais pas non plus une salle d'audience.

La difficulté manifeste de l'exercice pourrait inciter les candidats à s'y entraîner de manière spécifique, en s'appuyant sur les rapports de jury des sessions antérieures. Outre les annales de sujet sur lesquels travailler pour se préparer, bien des remarques – en particulier relatives à l'efficacité méthodologique évoquée plus haut – auraient pu tout aussi bien concerner la présente session.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Il s'agit plutôt de trouver les moyens d'être compris et de convaincre, et donc de porter son discours en exhibant sa logique. Est-il nécessaire de rappeler que la simple lecture d'un propos entièrement rédigé à l'avance lui retire une partie de sa verve ? Délivrer devant le jury la simple lecture d'un propos sur « *Les sciences ne sont-elles que des descriptions du monde ?* », au demeurant structuré, informé et intéressant, ne répond pas entièrement aux exigences de l'exercice.

Quoique les délibérations du jury garantissent au candidat l'examen de sa prestation sur la seule base de sa qualité intrinsèque, il est clair qu'un exposé qui prend le temps d'analyser attentivement les termes du sujet, de construire un problème structuré, accorde une durée à peu près égale à ses différentes parties articulées logiquement entre elles par des transitions, évite d'inutiles longueurs et n'omet pas de se conclure, se recommandera toujours davantage à l'attention qu'un propos décousu, affranchi de l'exposition claire et logique de ses justifications.

À propos de ces longueurs inutiles, répétons ici que le temps imparti pour l'épreuve (40 minutes) n'est pas sa durée optimale. Trente minutes d'efficacité méthodologique assurées de leur début et de leur fin remplissent bien mieux les critères de l'épreuve que quarante minutes d'associations d'idées qui semblent pouvoir se prolonger indéfiniment. Même si la simple rigueur formelle de la présentation n'implique pas toujours son efficacité méthodologique réelle, elle reste une des attentes essentielles d'un jury dont la mission consiste à recruter un corps de professeurs de philosophie de lycée. Il y a ici une affaire de bon sens : une leçon qui enchaîne en quelques phrases « *la vocation de l'Être au Néant* », « *l'appréhension esthétique dans un sens transcendantal* » et « *l'horizon des événements en physique* », peut s'interroger à la fois sur sa crédibilité scientifique et ses vertus pédagogiques.

Il en va de même de la tonalité du discours présenté : un ton excessivement confiant, un propos dogmatique, ou inutilement hésitant, ne facilitent pas sa réception. Là encore un entraînement régulier, permis par les formations mises en place dans les académies, pourrait sans doute permettre de se départir de ces « scories » formelles.

## **VII- CONCLUSION**

Au terme de ce rapport sur la leçon d'oral, force est de constater une récurrence des mêmes défauts méthodologiques dus principalement à une lecture superficielle du sujet, une absence d'analyse conceptuelle approfondie, une faiblesse dans l'enchaînement logique des idées et une non-maîtrise des textes fondamentaux de la philosophie. Ces défauts se retrouvent d'ailleurs, dans l'épreuve de dissertation à l'écrit.

Ils ne doivent cependant pas occulter les excellentes copies de candidats qui ont su utiliser leurs connaissances académiques en les mettant en valeur grâce à une belle rhétorique et une capacité à mener à son terme une argumentation rigoureuse.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Ces copies témoignent de manière heureuse de la bonne préparation d'un bon nombre de candidats et de leur effort pour appliquer les règles élémentaires – mais non moins essentielles – qui permettent de distinguer une bonne d'une mauvaise leçon.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**VIII- SUJETS CHOISIS**

*Peut-on penser une religion sans le recours au divin ?  
La religion a-t-elle une fonction sociale ?  
La religion est-elle un obstacle à la liberté ?  
Se sentir libre implique-t-il qu'on le soit ?  
Comment savoir quand nous sommes libres ?  
Qu'est-ce qu'un esprit libre ?  
Les sciences ne sont-elles qu'une description du monde ?  
Science sans conscience n'est-elle que ruine de l'âme ?  
Faut-il opposer science et croyance ?  
Un fait scientifique doit-il être nécessairement démontré ?  
Qu'est-ce qu'avoir un esprit scientifique ?  
La vie peut-elle être objet de science ?  
Ce qui est contingent peut-il être objet de science ?  
La science permet-elle d'expliquer toute la réalité ?  
L'évidence est-elle toujours un critère de vérité ?  
Est-il si difficile d'accéder à la vérité ?  
L'erreur peut-elle donner un accès à la vérité ?  
Qu'est-ce qu'une idée vraie ?  
La raison peut-elle errer ?  
Que peut la raison contre une croyance ?  
La raison peut-elle rendre raison de tout ?  
Peut-on se fier à sa propre raison ?  
Peut-on penser une conscience sans mémoire ?  
Qu'est-ce qu'une conscience collective ?  
La conscience définit-elle l'homme en propre ?  
Qu'est-ce qu'un cas de conscience ?  
Est-ce un devoir d'être sincère ?  
L'obligation morale  
Le bonheur est-il nécessairement lié au plaisir ?  
Le bonheur a-t-il nécessairement un objet ?  
La raison est-elle un obstacle au bonheur ?  
Le bonheur est-il la fin de la vie ?  
Quelle est la limite du pouvoir de l'État ?  
Peut-on parler de violence d'État ?  
Que devons-nous à l'État ?  
Le recours à la force signifie-t-il l'échec de la justice ?  
La justice est-elle de ce monde ?  
Une injustice vaut elle mieux qu'un désordre ?  
Est-il raisonnable de lutter contre le temps ?  
La vérité peut-elle changer avec le temps ?  
Comment penser l'écoulement du temps ?*



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

*Faut-il oublier le passé ?  
Pourquoi travailler ?  
Le travail nous rend-il heureux ?  
La nature a-t-elle des droits ?  
Qu'est-ce qui est contre-nature ?  
Faut-il renoncer à connaître la nature des choses ?  
Faut-il respecter la nature ?  
La nature fait-elle bien les choses ?  
L'homme est-il un animal dénaturé ?  
En quel sens la maladie peut-elle transformer notre vie ?  
Le retour à la nature est-il souhaitable ?  
L'art modifie-t-il notre rapport à la réalité ?  
À quoi tient l'efficacité d'une technique ?  
À quelles conditions y a-t-il progrès technique ?  
Les objets techniques nous imposent-ils une manière de vivre ?*

*Heureux les simples d'esprit  
L'absence de preuves  
La mauvaise éducation  
Les règles de l'art  
Désobéir  
L'acte gratuit  
Travail et plaisir  
La conscience de classe  
La soumission  
La mauvaise conscience  
La fin des temps  
La logique du sens  
L'absurde  
Le temps de vivre  
La nouveauté  
L'insoluble  
La justice divine  
La spontanéité  
La raison du plus fort  
Le contrat*



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**SECONDE ÉPREUVE : EXPLICATION DE TEXTE**

***Rapport établie par Madame Marie GOMES et Monsieur Franck LELIEVRE à partir des remarques faites par l'ensemble des membres de la commission***

**I- DONNÉES CONCERNANT L'ÉPREUVE D'EXPLICATION DE TEXTE**

**Intitulé de l'épreuve :** Explication d'un texte français ou en français ou traduit en français tiré d'un auteur figurant au programme de philosophie en vigueur dans les classes terminales. L'explication est suivie d'un entretien avec le jury qui doit en particulier permettre au candidat, en dégagant le sens et la portée du texte, de montrer en quoi il pourrait contribuer à l'étude de notions inscrites au programme des classes terminales (durée de préparation : deux heures trente minutes ; durée de l'épreuve : cinquante minutes [explication : trente minute ; entretien : vingt minutes] ; coefficient 3).

**II- DE LA NOTION DE CULTURE PHILOSOPHIQUE ET DE LA VERTU FORMATRICE DES CLASSIQUES.**

Deux textes sont tirés au sort par le candidat qui se voit confier les deux œuvres dont ils sont extraits. Les œuvres sont elles-mêmes choisies parmi la liste des auteurs inscrits aux programmes des classes terminales, toutes séries confondues. Les candidats ne peuvent donc se voir proposer l'explication d'un extrait d'œuvre d'un auteur qui n'y figure pas. L'explication de texte tenant avec la dissertation une place centrale dans l'économie générale de l'enseignement, la place qui lui revient dans un concours est conforme aux missions professionnelles des candidats. Confrontés à la double difficulté de la réaliser dans les conditions de la vie professionnelle et face à leurs pairs, ils se retrouvent ainsi comme dans la position de leurs propres élèves et confrontés à des textes exigeants. Il faut saluer leur engagement dans un exercice délicat qui requiert un véritable entraînement.

À cet égard, les termes même des programmes explicitent la norme attendue pour l'explication d'un texte philosophique tant à l'écrit qu'à l'oral : « *une culture philosophique est nécessaire pour poser, formuler et tenter de résoudre des problèmes philosophiques* ». Elle est « *indissociable de la lecture des textes et d'œuvre appartenant à la philosophie* ». « *L'explication de texte s'attache à dégager les enjeux philosophiques et la démarche propre d'un passage extrait de l'œuvre d'un des auteurs du programme. En se rendant attentif à la lettre de ce passage, [le candidat] explicite le problème posé et le sens des propositions présentes et des concepts à l'œuvre dans le texte. Ce faisant, il en dégage l'organisation raisonnée,*



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

*en s'attachant tant à son unité de sens qu'aux moments différenciés de l'argumentation ».*

Culture désigne, chacun le sait, non pas ce qui distingue mais le soin pris à entretenir, dans son esprit, « ce qui, une fois développé, jettera la plus abondante des récoltes ». Il ne faudra donc pas s'étonner si certains textes tout à fait cardinaux et classiques dans le travail philosophique ont été proposés aux candidats extraits notamment du *Théétète*, des *Fondements de la métaphysique des mœurs* (détermination du bonheur comme « idéal de l'imagination », présentation synthétique de la « troisième antinomie de la raison pure ») ou de la *Métaphysique* d'Aristote (réfutation du principe de contradiction, Γ 4) par exemple, ou encore, l'exposition par Épicure de sa thèse sur la justice dans ses *Maximes capitales* (31 à 38).

De telles explications sont d'autant plus exigeantes et discriminantes. Ainsi, l'explication de la thèse fondamentale d'Épicure a donné lieu à l'analyse la plus fine et la plus convaincante de ce concours par son attention à « l'unité de sens de texte » et à son dévoilement progressif, différencié et parfois paradoxal. Elle a permis de montrer à la candidate sa belle maîtrise et ses éminentes qualités. Mais il n'est pas aisé de se mesurer à l'affirmation platonicienne selon laquelle philosopher « c'est s'assimiler à Dieu dans la mesure du possible » et s'évader vers un lieu où « deux exemplaires au sein de la réalité sont dressés : l'un, divin et bienheureux : l'autre vide de Dieu, plein de misère ». De même, trop de candidats ont semblé démunis face à des textes classiques qui mettaient en œuvre des concepts pourtant cardinaux en philosophie morale tels que : « vertu », « médiété », rapports entre « morale » et « politique », et même « devoir ». La maîtrise enfin, parfois insuffisante, des rudiments de la logique formelle et des règles du « jugement » et de « l'inférence » interdisait l'explication satisfaisante de nombreux textes et, en particulier, la démonstration du principe de non-contradiction par Aristote : « qu'il dise au moins quelque chose qui ait une signification pour lui-même et pour autrui ».

Précision de l'analyse, rigueur de l'argumentation, appropriation des concepts forment le fond de l'exercice. Ces exigences, renforcées par l'introduction de l'étude de la notion de « raison » dans les programmes, paraissent élémentaires à qui veut pouvoir dégager le sens d'un texte de Russell ou de Wittgenstein. Elles valent pour tout texte philosophique. Elles permettent de se garder de la tentation du « ton grand seigneur » auquel peut inviter un auteur tel que Nietzsche, bien à tort au demeurant. La flamme provoquée par la lecture de tel fragment posthume de Nietzsche (Volume XIV, Paris, Gallimard, p. 118-119) portant sur « l'origine du monde vrai » a eu pour effet que le candidat ne put percevoir que « *l'aberration de la philosophie qui tient au fait qu'au lieu de voir dans la logique et les catégories de la raison des moyens d'accommoder la logique à des fins utilitaires* » ne visait pas les savants, et particulièrement les biologistes dont Nietzsche était grand lecteur, mais le métaphysicien qui oppose « idéal » et « réel » et, ainsi, le candidat lui-même. Il devenait dès lors incapable de saisir la portée morale et subversive d'une pensée qui affirme que les propriétés qui font la réalité du monde sont « le changement, le



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

devenir, la multiplicité, la contradiction, la guerre ». Revenant une formule de Cicéron, il faut rappeler que, pour les Stoïciens, la philosophie est « un champ fertile, la clôture qui se trouve tout autour, c'est la logique, le fruit, c'est la morale, la terre ou les arbres sont la physique ». Nietzsche n'y contredirait pas.

### **III- DU BON USAGE DES NOTES DE BAS DE PAGE ET DE LA CONSULTATION DE L'ŒUVRE COMPLETE**

Si les extraits proposés sont découpés en vue de constituer une unité de sens suffisante pour l'explicitation d'un problème, la mise à disposition de l'œuvre complète est utile au candidat s'il veut pouvoir saisir leur fonction dans l'économie générale de l'œuvre, s'assurer de son sens ou en vérifier enfin l'intention. Les textes disposent souvent de notes qui sont parfois à eux seuls de véritables et complets commentaires. Ainsi, de la précision et de la finesse des notes de Léon Brunschvicg au bas des pages de sa célèbre édition des *Pensées*. Elles auraient pu aider le candidat qui n'a pas su en tirer le fruit qu'elles lui offraient. De même, dans un ouvrage bien composé tels que ceux des auteurs de nos programmes, les titres de l'œuvre ou des chapitres constituent à eux seuls un horizon régulateur dont le candidat a souvent su tirer parti. Au contraire, tel candidat aurait pu s'aviser qu'il y a pour Bergson « deux » « sources » de la morale et de la religion et que tel était l'objet de l'extrait. La formule était en évidence au-dessous de la page. Il n'est pas toujours aisé d'être le Dupin de la *Lettre volée*.

Il peut être tout à fait utile également, voire indispensable, de lire ce qui précède et ce qui suit l'extrait. Ainsi, il aurait été secourable, pour commenter tel extrait de l'œuvre de Mill sur la liberté portant sur « les limites de l'autorité » (p.186-187 de l'édition Folio) de se régler sur ce titre pour comprendre le passage et de revenir à l'amorce de la discussion (« beaucoup refuseront d'admettre la distinction établie ici entre la partie qui ne concerne que l'individu et celle qui concerne les autres », p. 186) et à sa conclusion (« l'argument le plus fort contre l'intervention du public dans la conduite purement personnelle », p.190). Le candidat aurait pu ainsi plus aisément s'assurer du sens d'une argumentation toute en finesse et en nuances. De même, un candidat confronté à l'argument délicieusement ironique de Hume dans son *Enquête sur l'entendement humain* (p. 188-190, édition GF) selon lequel « aucun témoignage ne suffit pour établir un miracle, sauf si le témoignage est de telle sorte que sa fausseté serait encore plus miraculeuse que le fait qu'il essaie d'établir » en conclut curieusement à la valeur des religions révélées. Lisant la suite immédiate dont il disposait : « jamais il n'y eut un événement miraculeux établi sur une évidence si entière » (p. 190), cette bévue eût pu ainsi facilement être évitée. L'art du commentaire suppose donc une attention à la forme et à la composition qui permet souvent de corriger ce que la pratique des extraits liée aux conditions d'un concours a d'artificiel.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

#### **IV- DES VERTUS DE LA SUSPENSION PHILOSOPHIQUE**

Au demeurant, les programmes le rappellent également, « indissociable de la lecture de textes et d'œuvres appartenant à la philosophie, l'enseignement de la philosophie ne vise pourtant pas la connaissance des doctrines philosophiques ni celle de l'histoire des systèmes philosophiques. Il exclut la visée encyclopédique et la recherche de l'exhaustivité ». L'exercice de la réflexion philosophique n'est pas une forme d'érudition universitaire. L'écriture d'un texte philosophique n'est jamais, pour son auteur, l'occasion d'exposer une thèse ou de répéter une sorte de lieu commun où pourrait se résumer ce qui serait sa « doctrine ». Elle est un effort toujours singulier pour affronter tel problème et formuler une réflexion dont le texte porte la trace et qu'il a pour vertu de susciter à nouveau chez le lecteur. Il ne s'agit donc jamais de juger le candidat en fonction de connaissances qu'il serait supposé indispensable de posséder. L'extension récente de la liste des auteurs accroît une impossibilité que le constat de désaccords indépassables et féconds sur les œuvres les plus canoniques confirme. Enfin, l'illusion de pouvoir disposer d'une familiarité avec l'auteur fait souvent écran à la lecture du texte précis qu'il s'agit de commenter. L'épreuve valorise donc la capacité à se montrer attentif à un texte, à se laisser déconcerter, voire enseigner par ce qu'il nous permet de découvrir et d'apprendre.

Ainsi, il n'est attendu d'aucun candidat qu'il soit familier d'une œuvre telle que la *Somme théologique* de Thomas d'Aquin dont l'univers et le style sont très éloignés de la pratique contemporaine. Pourtant, il eût été pertinent de le noter et de se laisser étonner et instruire par son étrangeté et sa curieuse forme d'exposition dialectique ou par sa façon de mélanger les Pères de l'Église et le Philosophe. Le texte proposé au demeurant (question 58, article II, p. 386-387, édition du Cerf) offrait, en son sein, des formules frappantes qui permettraient, à elles seules, d'en saisir le sens : « la justice est la rectitude de la volonté observée pour elle-même » ou encore : « rendre à chacun son dû ne peut dépendre de l'appétit sensible, car la perception sensible ne va pas jusqu'à pouvoir considérer le rapport d'une chose à une autre : c'est là le propre de la raison ». Elles auraient permis un moment propice de réflexion sur le sens de la vertu de justice, loin de l'exposé d'une doctrine philosophique dont la connaissance détaillée est l'affaire de quelques spécialistes et qui n'est pas attendue des candidats. Cela aurait aidé notre collègue à ne pas s'y perdre. Mais la puissance formelle d'un texte d'un grand philosophe et la capacité du candidat à y être attentif pour se laisser saisir par sa force et par la logique interne de son argumentation ou de son écriture, ont pu être l'occasion des meilleurs commentaires. Sans doute une des plus belles explications nous a été offerte par une candidate qui ignorait visiblement tout de Lucrèce, de son *De Natura rerum* et de sa critique des mythes relatifs aux Enfers. La lecture attentive du poème et le riche échange qui s'en est suivi ont été l'occasion pour elle de revoir ses catégories conceptuelles et de constater que l'on pouvait philosopher avec du mythe. Ce fut un moment philosophique de grande qualité et sans doute le meilleur de cette session.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## V- DE LA FORME ET DES NORMES DE L'EXPLICATION DE TEXTE

Sur le plan plus strictement formel, on doit rappeler que l'explication est précédée d'une **lecture** du texte qui fait partie intégrante de l'explication. Il importe d'y prêter attention et ceci non seulement en termes de débit mais aussi d'explicitation de son sens et de son mouvement interne et donc de son explication. La maîtrise de la **durée** de l'exercice est aussi un facteur élémentaire de son évaluation. Il convient d'éviter la mésaventure de ce candidat, par ailleurs talentueux, qui, ayant à expliquer un texte de Rousseau de quarante-cinq lignes, n'avait pas dépassé les six premières après quinze minutes d'explication.

De même, l'explication doit être précédée d'une **introduction** et close par une **conclusion**. Le jury a apprécié les introductions claires et méthodiques qui, après avoir contextualisé le passage, présentaient la thèse, les difficultés et les enjeux auxquels elle répondait et sa structure argumentative. Tel candidat, qui avait à expliquer un texte de Malebranche sur l'occasionalisme, a su à la fois le replacer dans le contexte et celui des problèmes classiques, et en cerner la spécificité. De même, l'explication d'un texte de Kant extrait de *La Critique de la faculté de juger* a d'emblée identifié le problème à l'initial de son explication. Elle a tout naturellement livré une prestation d'une excellente facture. Il faut, à l'inverse, s'inquiéter du nombre important de candidats qui ne maîtrisent pas cette contrainte.

Dans le corps de l'explication elle-même, est naturellement valorisée l'**attention précise et rigoureuse** au texte loin de toute paraphrase. Nous voudrions à cet égard saluer la finesse avec laquelle, dans le cours de l'explication d'un texte de Rousseau, tel candidat s'est attaché à expliquer avec intelligence comment « c'est la raison qui engendre l'amour-propre » et non pas l'imagination pour ensuite clarifier la distinction entre « raison » et « réflexion ». De même, l'explication d'un texte de Merleau-Ponty a donné lieu à d'éclairantes analyses distinguant avec précision le « châtiment » de la « correction » mais aussi, avec beaucoup de rigueur, une critique morale d'une critique logique.

L'usage enfin des **références extérieures** au texte est périlleux mais il peut être bienvenu et témoigner alors d'une grande sûreté et ainsi éclairer utilement un texte. Citons, avec plaisir, l'explication d'un texte de Lévi-Strauss qui s'est utilement référée à Mauss et à sa notion de « potlatch » ou encore à l'approche hégélienne, à un certain moment, nietzschéenne, à un autre, du châtiment. Un candidat qui avait à expliquer un texte de Schopenhauer aux accents très kantien est parvenu avec brio à clarifier leurs rapports. Tel autre, ayant à commenter un texte de Cicéron sur la sociabilité naturelle de l'homme, a confronté avec finesse son propos aux thèses d'Aristote ou Rousseau pour en dégager les similarités et la spécificité. Enfin, une excellente lecture d'un extrait des *Problèmes de philosophie* de Russell aura permis au candidat d'en éclairer les enjeux et le mouvement logique à partir d'un débat avec Wittgenstein qui, en réalité, le commande.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **VI- CONCLUSION**

**L'entretien** qui suit l'exposé des candidats est très précieux. Il peut être l'occasion pour le candidat de préciser certains points et de revenir sur d'autres à la demande du jury. Il a pour fonction réelle de donner toute sa chance à la pluralité des lectures d'un texte et aux propositions du candidat ou, à l'inverse, de profiter de sa capacité à rectifier une affirmation risquée ou un défaut d'attention, pour redonner toute son ampleur et sa force à sa prestation. Les nombreux exemples d'excellentes explications de texte sont un témoignage de la capacité de nombre de candidats à cerner une aporie, à engager un dialogue et à approfondir une réflexion en commun. Ce rapport se veut un témoignage de la valeur de ces moments d'échange, de celles de prestations mémorables et de la vitalité de notre enseignement. Ils sont un encouragement pour les candidats malheureux à poursuivre leurs efforts.



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**TEXTES CHOISIS**

- ALAIN, *Les Idées et les Âges*, Gallimard, p. 292-293  
ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, GF, p. 220-221  
ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Vrin, p. 64-67  
ARISTOTE, *La Politique*, Vrin, p. 99-101  
ARISTOTE, *Métaphysique*, Vrin, p. 123-124  
BACHELARD, *La Formation de l'esprit scientifique*, Vrin, p. 55-56  
BACON, *Novum Organum*, PUF, p. 142-143  
BACON, *Novum Organum*, PUF, p. 149-150  
BERGSON, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, PUF, p. 7-9  
BERGSON, *Les Deux sources de la morale et de la religion*, PUF, p. 329-331  
BERGSON, *Les Deux sources de la morale et de la religion*, PUF, p. 5-7  
CICÉRON, *Des Termes extrêmes des biens et des maux*, Belles Lettres, p. 43-44  
CICÉRON, *Des Termes extrêmes des biens et des maux*, Les Belles Lettres, p. 42-43  
CICÉRON, *Les Académiques*, GF, p. 155-159  
CICÉRON, *Tusculanes, les Stoïciens*, Gallimard, p. 303-304  
DESCARTES, *Correspondance avec Élisabeth et autres Lettres*, Lettre du 4 août 1645, GF, p. 126-127  
DESCARTES, *Les Principes de la philosophie*, Garnier, p. 116-117  
DURKHEIM, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, PUF, p. 60-61  
ÉPICURE, *Doctrine et Maximes*, Hermann, p. 114-116  
ÉPICURE, *Lettre à Ménécée*, Hermann, p. 100-102  
H. ARENDT, *Condition de l'homme moderne*, Prologue, Agora Pocket, p. 37-38  
H. JONAS, *Le Principe responsabilité*, Flammarion, p.300-301  
HOBBS, *le Citoyen*, GF, p. 126-127  
HOBBS, *Léviathan*, Dalloz, p. 104-106  
HOBBS, *Léviathan*, Dalloz, p. 397-398  
HUME, *Enquête sur l'entendement humain*, GF, p.188-189  
J. LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, Vrin, p.531-533  
J. JANKELEVITCH, *La Mort*, Flammarion, p. 286-287  
JAMES, *Le Pragmatisme*, Champs Flammarion, p. 166-167  
JONAS, *Le Principe responsabilité*, Champs Essais, p. 315-316  
KANT, *Anthropologie d'un point de vue pragmatique*, Gallimard, p. 1134-1135  
KANT, *Critique de la faculté de juger*, Vrin, p. 86  
KANT, *Critique de la raison pratique*, PUF, p. 119-120  
KANT, *Critique de la raison pure*, PUF, p. 554-555  
KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Delagrave, p. 131-132  
KANT, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Delagrave, p. 196-198  
KANT, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique*, *Opuscules sur l'histoire*, GF, p. 72-73



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- KANT, *Métaphysique des mœurs*, Gallimard, p. 656-658  
KANT, *Métaphysique des mœurs*, Gallimard, p. 683-684  
KANT, *Réflexions sur l'éducation*, Vrin, p.110-111  
KIERKEGAARD, *Riens philosophiques*, Gallimard, p. 92-94  
LEIBNIZ, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, GF, p. 137-138  
LEIBNIZ, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, GF, p39  
LÉVI-STRAUSS, *Tristes Tropiques*, Plon, p. 448-449  
LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, Vrin, p. 308-309  
LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, Vrin, p. 319-321  
LUCRÈCE, *De la Nature*, GF, p. 129-131  
LUCRÈCE, *De la Nature*, GF, p. 235-237  
LUCRÈCE, *De la Nature*, GF, p. 269-271  
MALEBRANCHE, *La Recherche de la vérité*, Vrin, p. 278-279  
MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, p. 436  
MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, p. 66-67  
MILL, *De la Liberté*, Folio Gallimard, p. 186-187  
MONTAIGNE, *Essais*, PUF, p. 444-445  
NIETZSCHE, *Fragments posthumes, XIV*, Gallimard, p. 118-119  
NIETZSCHE, *Humain trop humain*, Gallimard, p. 190-191  
NIETZSCHE, *Le Crépuscule des idoles, Œuvres, Tome 2*, Laffont, p. 995-996  
NIETZSCHE, *Le Gai Savoir*, GF, p. 163-164  
PASCAL, *Pensées et Opuscules*, Hachette p. 518-519  
PASCAL, *Pensées*, Gallimard, p. 254  
PASCAL, *Préface au traité du vide, pensées et Opuscules*, p79-81  
PLATON, *Œuvres complètes II, Lettre VII*, Gallimard, p. 1193-1194  
PLATON, *Théétète*, Les Belles Lettres, p. 207-209  
ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Gallimard, p. 156-157  
ROUSSEAU, *Émile ou de l'éducation*, GF, p. 367-368  
RUSSEL, *Problèmes de philosophie*, Payot, p. 143-144  
SARTRE, *L'Être et le Néant*, Gallimard, p. 305-306  
SARTRE, *La Transcendance de l'ego*, PUF, p. 51-52  
SCHOPENHAUER, *De la quadruple racine du principe de raison suffisante*, Vrin, p. 158-159  
THOMAS D'AQUIN, *Somme théologique*, Cerf, p. 386-387  
THOMAS D'ACQUIN, *Somme contre les Gentils*, GF, p.128-129  
TOCQUEVILLE, *De la Démocratie en Amérique*, Flammarion, p. 120-121  
WEBER, *Le Savant et le Politique*, Plon, p. 77-78



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## BILAN STATISTIQUE

### I- STATISTIQUES GÉNÉRALES

#### A- ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

##### a) AGRÉGATION INTERNE

Nombre de postes	23
Nombre de candidats inscrits	517
Nombre de candidats non éliminés	278
Nombre de candidats admissibles	59

- **Moyennes portant sur le total des épreuves de l'admissibilité**

Moyenne des candidats non éliminés	8,85/20
Moyenne des candidats admissibles	13,08 /20
Note minimale/note maximale des candidats présents	4/20
Barre d'admissibilité	11,50 /20

##### CAER-PA

Nombre de postes	9
Nombre de candidats inscrits	110
Nombre de candidats non éliminés	70
Nombre de candidats admissibles	21

- **Moyennes portant sur le total des épreuves de l'admissibilité**

Moyenne des candidats non éliminés	8,19/20
Moyenne des candidats admissibles	11,80/20
Note minimale/note maximale des candidats présents	4/20
Barre d'admissibilité	10/20



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**B- ÉPREUVES D'ADMISSION**

**a) AGRÉGATION INTERNE**

Nombre de candidats admissibles	59
Nombre de candidats admissibles non éliminés	57 soit 96, 61%
Nombre de candidats admis sur liste principale (aucun candidat inscrit sur liste complémentaire)	23, soit 40,35 %
Moyenne des candidats non éliminés	11,47/20
Moyenne des candidats admis sur liste principale	13,15/20
Note minimale/note maximale des épreuves d'admission	4/19
Moyenne globale des candidats non éliminés	9,83/20
Moyenne globale des candidats admis sur liste principale	12,89/20
Barre d'admission	11,50/20

**CAER-PA**

Nombre de candidats admissibles	21
Nombre de candidats admissibles non éliminés	21
Nombre de candidats admis sur liste principale (aucun candidat inscrit sur liste complémentaire)	9, soit 42,86 %
Moyenne des candidats non éliminés	10,81/20
Moyenne des candidats admis sur liste principale	11,96/20
Note minimale/note maximale des épreuves d'admission	7/ 17
Moyenne des candidats non éliminés	9,83/20
Moyenne globale des candidats admis sur liste principale	11,44/20
Barre d'admission	11/20



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**II- STATISTIQUES PAR ACADÉMIE**

**a) AGRÉGATION INTERNE**

Académie	Admissibles	Présents	Admis
AIX-MARSEILLE	3	3	0
AMIENS	1	1	0
BORDEAUX	1	1	0
CLERMONT-FERRAND	1	1	0
GRENOBLE	3	3	1
GUADELOUPE	1	1	0
LA REUNION	1	1	1
LILLE	3	3	3
LYON	1	1	0
MONTPELLIER	4	4	3
NANCY-METZ	2	2	0
NANTES	1	1	0
NICE	1	1	1
NOUVELLE CALÉDONIE	2	1	0
ORLEANS-TOURS	3	3	1
PARIS-VERSAILLES-CRÉTEIL	17	17	6
POITIERS	2	2	2
RENNES	3	3	3
ROUEN	3	3	2
STRASBOURG	3	3	0
TOULOUSE	3	3	0

**b) CAER-PA**

Académie	Admissibles	Présents	Admis
AIX-MARSEILLE	1	1	1
AMIENS	1	1	0
BESANÇON	1	1	1
GRENOBLE	1	1	0
LILLE	1	1	0
LYON	4	4	1
MONTPELLIER	1	1	0



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

NANCY-METZ	1	1	1
RENNES	1	1	1
TOULOUSE	2	2	2
GUYANE	0	0	0
PARIS-VERSAILLES-CRETEIL	6	6	2



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**III- STATISTIQUES PAR ÉPREUVES**

**A- ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ**

**a) PREMIÈRE ÉPREUVE : EXPLICATION DE TEXTE**

	Agrégation interne	CAER-PA
Nombre d'inscrits	517	110
Nombre de présents	286	71
Nombre d'admissibles	59	21
Moyenne des présents	8, 61	7, 92
Moyenne des admissibles	13, 20	11, 60
Note minimale/maximale	1/20	1/20

**b) SECONDE ÉPREUVE : DISSERTATION**

	Agrégation interne	CAER-PA
Nombre d'inscrits	517	110
Nombre de présents	278	70
Nombre d'admissibles	59	21
Moyenne des présents	9, 04	8, 37
Moyenne des admissibles	12, 96	12
Note minimale/maximale	1/20	1/20



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**A- ÉPREUVES D'ADMISSION**

**a) PREMIÈRE ÉPREUVE : LEÇON**

	Agrégation interne	CAER-PA
Nombre de présents	59	21
Nombre d'admis	23	9
Moyenne des présents	9, 38	9, 43
Moyenne des admis	12, 43	11, 89
Note minimale/maximale	05/ 19	04/16, 9

**b) SECONDE ÉPREUVE : EXPLICATION DE TEXTE**

	Agrégation interne	CAER-PA
Nombre de présents	57	21
Nombre d'admis	23	9
Moyenne des présents	10, 28	10, 23
Moyenne des admis	13, 35	11
Note minimale/maximale	04/ 19	04/ 17



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**c) STATISTIQUES DE 2015 à 2021**

**a) AGRÉGATION INTERNE**

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>POSTES OFFERTS</b>	21	23	16	23	27	27	23
<b>INSCRITS</b>	487	548	528	501	500	529	517
<b>RECEVABLES / NON ÉLIMINÉS</b>	262	302	282	265	260	308	278
<b>ADMISSIBLES</b>	43	51	54	52	64	54	59
<b>NOMBRE ADMIS</b>	21	23	16	23	27	27	23

**b) CAER-PA**

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
<b>POSTES OFFERTS</b>	8	8	8	8	8	9	9
<b>INSCRITS</b>	125	127	140	126	134	122	110
<b>RECEVABLES / NON ÉLIMINÉS</b>	66	70	75	74	77	74	70
<b>ADMISSIBLES</b>	16	14	16	17	15	18	21
<b>NOMBRE ADMIS</b>	8	8	8	8	8	9	9



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**ANNEXE : Liste des principaux ouvrages de la bibliothèque du concours**

- Abélard, *Des Intellections*, Vrin, Librairie philosophique, 1994  
Accaoui, *Éléments d'esthétique musicale*, Actes Sud, Cité de la musique, 2011  
Adorno, *Dialectique négative*, Payot, 2003  
Adorno, *Jargon de l'authenticité*, Petite Biblio Payot, 2009  
Adorno, *Minima Moralia*, Petite Bliibli Payot, 1984  
Adorno, *Modèles critiques*, ayot, 1984  
Adorno, *Théorie esthétique*, Klincksieck  
Alain, *Les Arts et les Dieux*, Bibliothèque de la Pléiade, 1958  
Alain, *Les Passions et la Sagesse*, Bibliothèque de la Pléiade, 1960  
Alain, *Propos*, bibliothèque de la Pléiade, 1956  
Alain, *Propos II*, Bibliothèque de la Pléiade, 1970  
Anscombe, *L'Intention*, Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 2002  
S. Anselme de Cantorbery, *L'Œuvre de... 1, Monologion, Proslogion*, Cerf, 1986  
S. Anselme de Cantorbery, *L'Œuvre de..., 2, Le Grammairien, la Vérité, la Liberté du choix, la chute du diable*, Cerf, 1986  
S. Anselme de Cantorbery, *L'Œuvre de... 3, L'Incarnation du Verbe, Pourquoi un Dieu-homme*, Cerf, 1988  
S. Anselme de Cantorbery, *L'Œuvre de... 4, La conception virginale et le péché originel, La Procession du Saint Esprit, Lettres sur les sacrements de l'Eglise, Du pouvoir et de l'impuissance*, Cerf, 1990  
S. Anselme de Cantorbery, *L'Œuvre de... 5, L'accord de la prescience, de la prédestination et de la grâce de Dieu avec le libre choix*, Cerf, 1988  
S. Anselme de Cantorbery, *L'Œuvre de... 6, Lettres 1 a 147 Pendant le priorat et l'abbatial au Bec*, Cerf, 2004  
S. Anselme de Cantorbery, 9, *Vie de Saint Anselme*, Cerf, 2007  
S. Anselme de Cantorbery, *Fides Quaerens intellectum*, Vrin, 1964  
Apel, *Discussion et Responsabilité 1. L'éthique après Kant*, Cerf, 1996  
Apel, *Discussion et Responsabilité 2. Contribution a une éthique de la responsabilité*, Cerf, 1998  
Apel, *Expliquer - comprendre*, Cerf, 2000  
Apel, *Le Logos propre au langage humain*, Edition de l'Éclat, 1994  
Apel, *L'« a priori » du corps dans le problème de la connaissance*, Cerf, 2005  
Apel, *Penser avec Habermas contre Habermas*, Edition de l'Éclat, 1990  
Arasse, *Le Détail*, Champs Arts, 2009  
Arasse, *Histoires de peintures*, Folio Essais, 2004  
Arasse, *On n'y voit rien*, Folio Essais, 2000  
Arendt, *Condition de l'homme moderne*, Presses Pocket, 1988  
Arendt, *De la Révolution*, Folio Essais, 2017  
Arendt, *La Crise de la culture*, Gallimard, 1993  
Arendt, *Du Mensonge à la violence*, Pocket Agora, 1994



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Arendt, *Les Origines du totalitarisme*, Gallimard, 2001  
Arendt, *Eichmann à Jérusalem*, Quarto Gallimard, 2002  
Arendt, *Responsabilité et jugement*, Petite Biblio Payot, 2010  
Arendt, *Qu'est-ce que le totalitarisme?*, Points Essais 2001  
Arendt, *La Vie de l'esprit, La Pensée, Le Vouloir*, PUF Quadrige, 2013  
Aristote, *De l'Âme*, Les Belles Lettres, 1966  
Aristote, *Éthique à Eudeme*, GF, 2013  
Aristote, *Éthique à Eudeme*, Vrin, Librairie Philosophique, 1997  
Aristote, *Éthique de Nicomaque*, GF, 1965  
Aristote, *Éthique de Nicomaque*, Classiques Garnier, 1961  
Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Librairie Philosophique, 1990  
Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Vrin, Librairie Philosophique, 1959  
Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Vrin, Librairie Philosophique, 1967  
Aristote, *Métaphysique*, GF, 2008  
Aristote, *La Métaphysique tome I*, Vrin, Librairie Philosophique, 1962  
Aristote, *La Métaphysique tome I*, Vrin, Librairie Philosophique, 1966  
Aristote, *La Métaphysique tome I*, Vrin, Librairie Philosophique, 1991  
Aristote, *La Métaphysique tome I*, Vrin, Librairie Philosophique, 2003  
Aristote, *La Métaphysique tome II*, Vrin, Librairie Philosophique, 2000  
Aristote, *La Métaphysique tome II*, Vrin, Librairie Philosophique, 1992  
Aristote, *La Métaphysique tome II*, Vrin, Librairie Philosophique, 1966  
Aristote, *La Métaphysique tome II*, Vrin, Librairie Philosophique, 1962  
Aristote, *Le Mouvement des animaux, La Locomotion des animaux*, GF, 2013  
Aristote, *Œuvres*, Bibliothèque de la Pléiade, 2014  
Aristote, *Œuvres complètes*, Éditions Flammarion, 2014  
Aristote, *Organon I-II, Catégories, De l'Interprétation*, Vrin, Librairie Philosophique, 1969  
Aristote, *Organon I-II, Catégories, De l'interprétation*, Vrin, Librairie Philosophique, 1984  
Aristote, *Organon III, Les Premiers analytiques*, Vrin, Librairie Philosophique, 1971  
Aristote, *Organon III, Les Premiers analytiques*, Vrin, Librairie Philosophique, 1983  
Aristote, *Organon IV, Les Seconds analytiques*, Vrin, Librairie Philosophique, 1979  
Aristote, *Organon V, Les Topiques*, Vrin, Librairie Philosophique, 1984  
Aristote, *Organon V, Les Topiques*, Vrin, Librairie Philosophique, 1965  
Aristote, *Organon VI, Les Réfutations Philosophiques*, Vrin, Librairie philosophique, 1969  
Aristote, *Organon VI, Les Réfutations Philosophiques*, Vrin Librairie Philosophique, 1977  
Aristote, *Les Parties des animaux*, Les Belles Lettres, 1956  
Aristote, *Petits traités d'histoire naturelle*, GF, 2000  
Aristote, *Leçons de physique*, Presses Pocket, 1990  
Aristote, *Physique*, GF, 2005  
Aristote, *Physique I-IV*, Les Belles Lettres, 1966



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Aristote, *Physique V-VIII*, Les Belles Lettres, 1969  
Aristote, *Poétique*, Tel Gallimard, 1996  
Aristote, *Poétique*, Les Belles Lettres, 1961  
Aristote, *Poétique*, Les Belles Lettres, 1965  
Aristote, *La Politique, tome I*, Vrin, Librairie Philosophique, 1962  
Aristote, *La Politique, tome II*, Vrin Librairie Philosophique, 1962  
Aristote, *La Politique*, Vrin, Librairie Philosophique, 2005  
Aristote, *La Politique*, Vrin, Librairie Philosophique, 1989  
Aristote, *Les Politiques*, GF, 1993  
Aristote, *Rhétorique (Livre I)*, Les Belles Lettres, 1967  
Aristote, *Rhétorique (Livre II)*, Les Belles Lettres, 1967  
Aristote, *Rhétorique (Livre III)*, Les Belles Lettres, 1967  
Aristote, *Traite du ciel*, GF, 2004  
Arnauld, *Des Vraies et des Fausses idées*, Fayard, 1986  
Arnauld & Nicole, *La Logique ou l'Art de penser*, PUF, 1965  
Aron, *Démocratie et Totalitarisme*, Folio Essais, 2019  
Aron, *Les Étapes de la pensée sociologique*, Tel Gallimard, 2020  
Aron, *Introduction à la philosophie de l'histoire*, Gallimard Bibliothèque des sciences humaines, 2015  
Aron, *Introduction à la philosophie de l'histoire*, Tel Gallimard, 2006  
Aron, *Penser la liberté, penser la démocratie*, Quarto Gallimard, 2005  
Austin, *Le Langage de la perception*, Vrin, Librairie Philosophique, 2007  
Austin, *Quand dire, c'est faire*, Points Essais, 1970  
Averroès, *La Béatitude de l'âme*, Vrin, Librairie Philosophique, 2001  
Averroès, *Discours décisif*, GF Bilingue, 1996  
Averroès, *L'Intelligence de la pensée*, GF, 1998  
Saint Augustin, *La Cité de Dieu Livre I*, Points, 1994  
Saint Augustin, *La Cité de Dieu Livre II*, Points, 1994  
Saint Augustin, *La Cité de Dieu Livre III*, Points, 1994  
Saint Augustin, *Les Confessions I*, Garnier Frères, 1960  
Saint Augustin, *Les Confessions II*, Garnier Frères, 1960  
Saint Augustin, *Les Confessions, Livres I - VIII*, Les Belles Lettres, 2009  
Saint Augustin, *Les Confessions, Livres IX - XIII*, Les Belles Lettres, 2009  
Saint Augustin, *Œuvres I, Les Confessions, Dialogues philosophiques*, Bibliothèque de la Pléiade, 1998  
Saint Augustin, *Œuvres II, La Cité de Dieu*, Bibliothèque de la Pléiade, 2000  
Saint Augustin, *Œuvres III, Philosophie, catéchèse, polémique*, Bibliothèque de la Pléiade, 2002  
Bachelard, *La Dialectique de la durée*, PUF Quadrige, 2013  
Bachelard, *Essai sur la connaissance approche*, Vrin, Librairie Philosophique, 1970  
Bachelard, *La Formation de l'esprit scientifique*, Vrin, Librairie Philosophique, 1967  
Bachelard, *L'Intuition de l'instant*, Le Livre de Poche, Biblio Essais, 1992



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Bachelard, *Le Matérialisme rationnel*, PUF, Bibliothèque de Philosophie Contemporaine, 1963
- Bachelard, *Le Nouvel esprit scientifique*, PUF, Nouvelle encyclopédie philosophique, 1949
- Bachelard, *Le Nouvel esprit scientifique*, PUF, Quadrige, 2009
- Bachelard, *La Philosophie du non*, PUF, Bibliothèque de philosophie contemporaine, 1970
- Bachelard, *Le Rationalisme appliqué*, PUF, Bibliothèque de philosophie contemporaine, 1970
- Bachelard, *Le Rationalisme appliqué*, PUF, Quadrige, 1994
- Bacon, *Du Progrès et de la promotion des savoirs*, Tel Gallimard, 1991
- Bacon, *La Nouvelle Atlantide*, GF, 2000
- Bacon, *Novum Organum*, PUF Epiméthée, 1986
- Beauvoir, *Le Deuxième sexe I*, Gallimard NRF, 2020
- Beauvoir, *Pour une morale de l'ambiguïté, Suivi de Pyrrhus et Cineas*, Folio Essais, 2019
- Beccaria, *Des Délits et des peines*, GF, 1991
- Benjamin, *Œuvres, II*, Folio Essais, 2018
- Benjamin, *Œuvres, III*, Folio Essais, 2018
- Bentham, *Garanties contre l'abus de pouvoir*, Éditions rue d'Ulm, 2001
- Bentham, *Introduction aux principes de morale et de législation*, Vrin, Librairie Philosophique, 2011
- Benveniste, *Problèmes de linguistique générale, I*, Tel Gallimard, 2012
- Benveniste, *Problèmes de linguistique générale, II*, Tel Gallimard, 2014
- Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, PUF, Bibliothèque de la philosophie contemporaine, 1948
- Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, PUF, Bibliothèque de philosophie contemporaine, 1976
- Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, PUF, Quadrige, 2011
- Bergson, *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, PUF, Quadrige, 2003
- Bergson, *Matière et Mémoire*, PUF, Bibliothèque de philosophie contemporaine, 1946
- Bergson, *Matière et Mémoire*, PUF, Quadrige, 2010
- Bergson, *Œuvres*, PUF Centenaire, 1963
- Berkeley, *De l'obéissance passive*, Vrin, Bibliothèque des textes philosophiques, 2002
- Berkeley, *Œuvres I*, PUF, Épipiméthée, 1985
- Berkeley, *Œuvres II*, PUF, Épipiméthée, 1985
- Berkeley, *Principes de la connaissance humaine*, GF, 1991
- Berkeley, *Trois dialogues entre Hylas et Philonous*, Aubier, 1970
- Bernard, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, Champs Flammarion, 1988



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Bichat, *Recherches physiologiques sur la vie et la mort et autres textes (Première partie)*, GF Flammarion, 1994
- Botero, *De la Raison d'État*, Gallimard Bibliothèque de philosophie, 2014
- Blanche, *L'Axiomatique*, PUF, Quadrige, 1990
- Brentano, *Psychologie du point de vue empirique*, Vrin, Librairie Philosophique, 2008
- Brogie, *Nouvelles perspectives en microphysique*, Champs Flammarion, 1992
- Brogie, *La Physique nouvelle et les quanta*, Champs Flammarion, 1986
- Bruno, *Opere italiane 1*, Libreria Utet, 2007
- Bruno, *Opere italiane 2*, Libreria Utet, 2007
- Brunschvicg, *Héritage de mots, Héritage d'idées*, PUF, 1950
- Brunschvicg, *La Raison et la Religion*, PUF, 1964
- Buffon, *Œuvres*, Gallimard Pléiade, 2007
- Burke, *Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau*, Vrin, Librairie Philosophique, 1990
- Burke, *Réflexions sur la révolution de France*, Hachette Pluriel, 1989
- Canguilhem, *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, Vrin, Librairie Philosophique 1989
- Canguilhem, *La Connaissance de la vie*, Vrin, Librairie Philosophique, 1989
- Canguilhem, *Le Normal et le Pathologique*, PUF, Quadrige, 2007
- Canguilhem, *Œuvres complètes tome I*, Vrin, Librairie Philosophique, 2011
- Canguilhem, *Œuvres complètes tome V*, Vrin, Librairie Philosophique, 2011
- Canguilhem, *Œuvres complètes tome VI*, Vrin, Librairie Philosophique, 2011
- Carnap, *La Construction logique du monde*, Vrin, Librairie philosophique 2019
- Carnap, Hahn, Neurath, Schlick, Waismann, *Manifeste du cercle de Vienne*, Vrin, Bibliothèque des textes philosophiques 2010
- Carnap, *Signification et Nécessité*, Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 1997
- Carnap, *Testabilité et Signification*, Vrin, Librairie philosophique, 2015
- Cassirer, *Essai sur l'homme*, Éditions de minuit, 2010
- Cassirer, *Langage et Mythe*, Éditions de minuit, 2007
- Cassirer, *La Philosophie des formes symboliques, 1. Le Langage*, Éditions de minuit, 1991
- Cassirer, *La Philosophie des formes symboliques, 2. La Pensée mythique*, Éditions de minuit, 1986
- Cassirer, *La Philosophie des formes symboliques 3. La Phénoménologie de la connaissance*, Éditions de minuit, 1995
- Cassirer, *Logique des sciences de la culture*, Cerf Passages 2007
- Cassirer, *Substance et Fonction. Éléments pour une théorie du concept*, Les Éditions de minuit, 1977
- Castiglione, *Le Livre du courtisan*, GF, 1991
- Castoriadis, *Les Carrefours du labyrinthe 1*, Seuil, 1978
- Castoriadis, *Les Carrefours du labyrinthe 2, Domaines de l'homme*, Seuil, 1978
- Castoriadis, *Les Carrefours du labyrinthe 3, Le Monde morcelé*, Seuil, 1978
- Castoriadis, *Les Carrefours du labyrinthe 4, La Montée de l'insignifiance*, Seuil, 1978



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Castoriadis, *Les Carrefours du labyrinthe 5, Fait et à faire*, Seuil, 1995  
Castoriadis, *L'Institution imaginaire de la société*, Seuil, 1975  
Cicéron, *Les Académiques*, GF Bilingue, 2010  
Cicéron, *L'Amitié*, Les Belles Lettres, 2011  
Cicéron, *Les Devoirs, Livre I*, Les Belles Lettres, 1965  
Cicéron, *Les Devoirs, Livres II et III*, Les Belles Lettres, 1970  
Cicéron, *De la Divination*, GF Bilingue, 2004  
Cicéron, *De l'Orateur III*, Les Belles Lettres, 2010  
Cicéron, *Des Termes extrêmes des biens et des maux I*, Les Belles Lettres, 1967  
Cicéron, *Des Termes extrêmes des biens et des maux II*, Les Belles Lettres, 1967  
Cicéron, *Traité des lois*, Les Belles Lettres, 1968  
Cicéron, *La République I*, Les Belles Lettres, 1980  
Cicéron, *La République II*, Les Belles Lettres, 1980  
Comte, *Catéchisme positiviste*, GF, 1966  
Comte, *Discours sur l'ensemble du positivisme*, GF, 1998  
Comte, *Discours sur l'esprit positif*, Vrin, Librairie Philosophique, 2009  
Comte, *Œuvres I*, Anthropos, 1968  
Comte, *Œuvres II*, Anthropos, 1968  
Comte, *Œuvres III*, Anthropos, 1968  
Comte, *Œuvres IV*, Anthropos, 1968  
Comte, *Œuvres V*, Anthropos, 1968  
Comte, *Œuvres VI*, Anthropos, 1968  
Comte, *Œuvres choisies*, Aubier, 1968  
Comte, *Traité philosophique d'astronomie populaire*, Fayard, 1985  
Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines VI*, Librairie Armand Colin, 1924  
Condillac, *Les Monades*, Jérôme Milton Collection Krisis, 1994  
Condillac, *Traité des sensations*, Fayard, 1984  
Condorcet, *Cinq mémoires sur l'instruction publique*, GF, 1994  
Condorcet, *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain*, Vrin, Librairie Philosophique, 1970  
Condorcet, *Réflexions sur l'esclavage des nègres*, GF, 2009  
Constant, *De l'Esprit de conquête et de l'usurpation*, GF, 1986  
Cournot, *Œuvres II, Essai sur les fondements de nos connaissances et sur les caractères de la critique philosophique*, Vrin, Librairie Philosophique, 1975  
Cournot, *Œuvres IV, Considérations sur la marche des idées et des événements dans les temps modernes*, Vrin, Librairie Philosophique, 1975  
Cournot, *Exposition de la théorie des chances et des probabilités*, Vrin, Librairie Philosophique, 1984  
Cournot, *Matérialisme, vitalisme, rationalisme*, Vrin, Librairie Philosophique, 1986  
Cournot, *Matérialisme, vitalisme, rationalisme*, Vrin, Librairie Philosophique, 1987  
Cudworth, *Traité de morale et Traité du libre arbitre*, PUF, Fondements de la politique, 1995



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Dagobnet, *Écriture et Iconographie*, Vrin, Librairie Philosophique, 1973  
Dagobnet, *Tableaux et Langages de la chimie*, Champ Vallon, 2002  
Dagobnet, *Essai sur la représentation*, Champ Vallon, Collection Milieux, 2002  
D'Alembert, *Essai sur les éléments de philosophie*, Fayard, 1999  
D'Alembert, *Essai sur les éléments de philosophie*, Georg Olms Hildesheim, 1965  
D'Holbach, *La Politique naturelle*, Fayard, 1998  
D'Holbach, *Système de la nature, Tome 2*, Fayard, 1990  
D'Ockham, *Somme de logique, Première partie*, T.E.R. Bilingue, 1993  
D'Ockham, *Somme de logique, Deuxième partie*, T.E.R. Bilingue, 1993  
Danto, *Ce qu'est l'art - Questions théoriques*, Post-éditions, 2019  
Danto, *La Transfiguration du banal*, Seuil Poétique, 2019  
Darwin, *La Filiation de l'homme et la sélection liée au sexe*, Champion classiques Essais, 2013  
Darwin, *L'Origine des espèces*, GF, 1992  
Debord, *Œuvres*, Quarto Gallimard, 2014  
Deleuze, *Différence et Répétition*, PUF, Epiméthée, 2017  
Deleuze, *L'Image mouvement, Cinéma I*, Éditions de Minuit, Collection critique 1983  
Deleuze, *L'Image temps, Cinéma II*, Éditions de Minuit Collection critique 2017  
Deleuze, *Logique du sens*, Éditions de Minuit, Collection critique 2015  
Deleuze, *Proust et les signes*, PUF, Quadrige, 2016  
Deleuze, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Éditions de Minuit, 2019  
Derrida, *L'Écriture et la Différence*, Points essais 2014  
Derrida, *De la Grammatologie*, Éditions de Minuit, 2015  
Descartes, *II*, Vrin, Librairie Philosophique, 1996  
Descartes, *IV*, Vrin, Librairie Philosophique, 1996  
Descartes, *V*, Vrin, Librairie Philosophique, 1996  
Descartes, *VI*, Vrin, Librairie Philosophique, 1996  
Descartes, *VII*, Vrin, Librairie Philosophique, 1996  
Descartes, *VIII*, Vrin, Librairie Philosophique, 1996  
Descartes, *IX*, Vrin, Librairie Philosophique, 2002  
Descartes, *X*, Vrin, Librairie Philosophique, 1996  
Descartes, *XI*, Vrin, Librairie Philosophique, 1996  
Descartes, *Correspondance I*, Tel Gallimard, 2013  
Descartes, *Correspondance II*, Tel Gallimard, 2013  
Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*, GF, 1989  
Descartes, *Discours de la méthode*, Flammarion, 1992  
Descartes, *Méditations métaphysiques*, GF, 1992  
Descartes, *Correspondance I*, Vrin, Librairie Philosophique, 1987  
Descartes, *Œuvres, Correspondance III*, Vrin, Librairie Philosophique, 1988  
Descartes, *Œuvres, Principes IX-2*, Vrin, Librairie Philosophique, 1989  
Descartes, *Œuvres, Lettres*, Gallimard Pléiade, 1953  
Descartes, *Œuvres philosophiques I*, Classiques Garnier Bordas, 1992



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Descartes, *Œuvres philosophiques II*, Classiques Garnier Bordas, 1992  
Descartes, *Œuvres philosophiques III*, Classiques Garnier Bordas, 1992  
Descartes, *Œuvres philosophiques I*, Classiques Garnier Ferdinand Alquié, 2010  
Descartes, *Œuvres philosophiques II*, Classiques Garnier Ferdinand Alquié, 2010  
Descartes, *Œuvres philosophiques III*, Classiques Garnier Ferdinand Alquié, 2010  
Descartes, *Les Passions de l'âme*, Vrin, Librairie Philosophique, 1970  
Destutt de Tracy, *Œuvres complètes I*, Vrin, Librairie philosophique 2011  
Destutt de Tracy, *Œuvres complètes II*, Vrin, Librairie philosophique 2011  
Destutt de Tracy, *Œuvres complètes III*, Vrin, Librairie philosophique ,2011  
Destutt de Tracy, *Œuvres complètes IV*, Vrin, Librairie philosophique, 2011  
Destutt de Tracy, *Œuvres complètes V*, Vrin, Librairie philosophique, 2011  
Destutt de Tracy, *Œuvres complètes VI*, Vrin, Librairie philosophique, 2011  
Destutt de Tracy, *Œuvres complètes VII*, Vrin, Librairie philosophique, 2011  
Destutt de Tracy, *Œuvres complètes VIII*, Vrin, Librairie philosophique, 2011  
Dewey, *L'Art comme expérience*, Folio essais, 2016  
Dewey, *Écrits politiques*, Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 2018  
Dewey, *La Quête de la certitude*, Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 2014  
Dewey, *Le Public et ses problèmes*, Folio essais, 2015  
Dewey, *Reconstruction en philosophie*, Folio essais, 2014  
Diderot, *Articles de l'Encyclopédie*, Folio classique, 2015  
Diderot, *Œuvres I*, Laffont Bouquins, 1994  
Diderot, *Œuvres II*, Laffont Bouquins, 1994  
Diderot, *Œuvres III*, Laffont Bouquins, 1994  
Diderot, *Œuvres IV*, Laffont Bouquins, 1994  
Diderot, *Œuvres V*, Laffont Bouquins, 1994  
Diderot, *Œuvres esthétiques*, Classiques Garnier Bordas, 1968  
Diderot, *Œuvres esthétiques*, Classiques Garnier Bordas, 1991  
Diderot, *Œuvres philosophiques*, Garnier Frères, 1956  
Diderot, *Œuvres philosophiques*, Gallimard Pléiade, 2010  
Dilthey, *Œuvres 3*, Cerf Passages, 2012  
Dilthey, *Der Aufbau der geschichtlichen Welt in den Geisteswissenschaften*, Suhrkamp, 2009  
Duhem, *Le Mixte et la combinaison chimique*, Fayard, 1985  
Duhem, *La Théorie physique*, Vrin, Librairie philosophique, 1993  
Dumézil, *Esquisses de mythologie*, Quarto Gallimard, 2003  
Dumézil, *Mythe et Épopée I. II. III.*, Quarto Gallimard 2014  
Durkheim, *De la Division du travail social*, PUF Quadrige, 2013  
Durkheim, *Les Règles de la méthode sociologique*, PUF Bibliothèque de Philosophie Contemporaine, 1947  
Durkheim, *Les Règles de la méthode sociologique*, PUF, Quadrige 1987  
Durkheim, *Les Règles de la méthode sociologique*, PUF, Quadrige, 2007  
Durkheim, *Sociologie et philosophie*, PUF Quadrige, 2002  
Sextus Empiricus, *Contre les professeurs*, Points Essais, 2002



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, Points Essais, 1997  
Elias, *La Civilisation des mœurs*, Pocket Agora, 2002  
Elias, *La Dynamique de l'Occident*, Pocket Agora, 2003  
Elias, *La Société de cour*, Champs essais, 1985  
Elias, *La Société des individus*, Pocket Agora, 1997  
Épictète, *Entretiens I*, Les Belles Lettres, 1962  
Épictète, *Entretiens II*, Les Belles Lettres, 1969  
Épictète, *Entretiens III*, Les Belles Lettres, 1963  
Épictète, *Entretiens IV*, Les Belles Lettres, 1965  
Épicure, *Doctrines et maximes*, Hermann 1965  
Épicure, *Lettres et Maximes*, PUF, Épiméthée, 1995  
Les Épicuriens, *Les Épicuriens*, Gallimard Pléiade, 2010  
Érasme, *Éloge de la folie, Adages, Colloques, Réflexions sur l'art, l'éducation, la religion, la guerre, la philosophie, Correspondance*, Laffont Bouquins, 1992  
Feuerbach, *L'Essence du christianisme*, Tel Gallimard, 2017  
Feyerabend, *Adieu la raison*, Points Sciences, 1996  
Feyerabend, *Contre la méthode*, Points Sciences, 1998  
Fichte, *Le Caractère de l'époque actuelle*, Vrin, Librairie Philosophique, 1990  
Fichte, *La Destination de l'homme*, Le Monde en 10-18, 1942  
Fichte, *La Destination de l'homme*, GF, 2015  
Fichte, *La Destination du savant*, Vrin, Librairie Philosophique, 1994  
Fichte, *La Destination du savant*, Vrin, Librairie Philosophique, 2016  
Fichte, *Discours à la Nation Allemande*, Aubier bibliothèque philosophique, 1981  
Fichte, *L'Initiation à la vie bienheureuse*, Vrin, Librairie Philosophique, 2012  
Fichte, *Méditations personnelles sur la philosophie élémentaire*, Vrin, Librairie Philosophique, 1999  
Fichte, *Nouvelle présentation de la doctrine de la science*, Vrin, Librairie Philosophique, 1999  
Fichte, *Œuvres choisies de philosophie première*, Vrin, Librairie Philosophique, 1990  
Fichte, *Revendication de la liberté de penser*, Le Livre de Poche, 2003  
Ficin, *Commentaire sur le Banquet de Platon, de l'amour*, Les Belles Lettres, Les Classiques de l'humanisme, 2002  
Focillon, *Vie des formes*, PUF Quadrige, 2003  
Fontanier, *Les Figures du discours*, Champs Essais, 2009  
Foucault, *L'Archéologie du savoir*, Gallimard Bibliothèque des sciences humaines, 1994  
Foucault, *Les Anormaux*, Gallimard EHESS, 1999  
Foucault, *Dits et écrits I*, Quarto Gallimard, 2012  
Foucault, *Dits et écrits II*, Quarto Gallimard, 2012  
Foucault, « *Il faut défendre la société* », Gallimard EHESS, 1997  
Foucault, *Le Gouvernement de soi et des autres*, Gallimard EHESS, 2008  
Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Tel Gallimard, 2013



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Foucault, *Histoire de la sexualité, I*, Tel Gallimard, 2013  
Foucault, *Histoire de la sexualité, II*, Tel Gallimard, 2013  
Foucault, *Histoire de la sexualité, III*, Tel Gallimard, 2013  
Foucault, *Histoire de la sexualité, IV*, Gallimard Bibliothèque des histoires, 2018  
Foucault, *Les Mots et les Choses*, Tel Gallimard, 2013  
Foucault, *Naissance de la biopolitique*, Gallimard EHESS, 2004  
Foucault, *Œuvres I*, Gallimard Pléiade, 2015  
Foucault, *Œuvres II*, Gallimard Pléiade, 2015  
Foucault, *L'Ordre du discours*, Gallimard NRF, 1992  
Foucault, *Sécurité, territoire, population*, Gallimard EHESS, 2004  
Foucault, *Subjectivité et Vérité*, Gallimard EHESS, 2014  
Foucault, *Surveiller et Punir*, Gallimard Bibliothèque des histoires, 1994  
Frege, *Écrits logiques et philosophiques*, Seuil, 1971  
Frege, *Les Fondements de l'arithmétique*, Seuil, L'Ordre philosophique, 1969  
Freud (Julien), *L'Essence du politique*, Sirey, Philosophie politique, 1990  
Freud, *Abrégé de psychanalyse*, PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 2001  
Freud, *L'Avenir d'une illusion*, PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 1971  
Freud, *L'Avenir d'une illusion*, PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 1983  
Freud, *L'Avenir d'une illusion*, GF, 2011  
Freud, *Essais de psychanalyse*, Petite Biblio Payot, 1968  
Freud, *Essais de psychanalyse*, Petite Biblio Payot, 2001  
Freud, *L'Interprétation des rêves*, PUF, 1971  
Freud, *L'Interprétation des rêves*, PUF, 1987  
Freud, *L'Interprétation du rêve*, PUF Quadrige, 2013  
Freud, *Introduction à la psychanalyse*, PBP, 1984  
Freud, *Malaise dans la civilisation*, PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 1971  
Freud, *Malaise dans la civilisation*, PUF Bibliothèque de psychanalyse, 1986  
Freud, *Le Malaise dans la culture*, GF, 2015  
Freud, *Le Malaise dans la culture*, PUF, Quadrige, 2015  
Freud, *Métapsychologie*, Folio Essais, 2010  
Freud, *Métapsychologie*, Folio Essais, 2012  
Freud, *Le Mot d'esprit*, Folio Essais, 2014  
Freud, *Œuvres complètes I*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes II*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes III*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes IV*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes V*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes VI*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes VII*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes VIII*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes IX*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes X*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XI*, PUF, 2010



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Freud, *Œuvres complètes XII*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XIII*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XIV*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XV*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XVI*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XVII*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XVIII*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XIX*, PUF, 2010  
Freud, *Œuvres complètes XX*, PUF, 2010  
Freud, *Psychopathologie de la vie quotidienne*, Petite Biblio Payot, 2015  
Freud, *Totem et Tabou*, GF, 2015  
Gadamer, *L'Art de comprendre I*, Aubier bibliothèque philosophique, 1982  
Gadamer, *L'Art de comprendre II*, Aubier bibliothèque philosophique, 1991  
Gadamer, *Langage et Vérité*, Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 1995  
Gadamer, *Vérité et Méthode*, Seuil, L'ordre philosophique, 1996  
Galien, *Traites philosophiques & logiques*, GF, 1998  
Galilée, *Discours concernant deux sciences nouvelles*, PUF Épiméthée 1995  
Galilei, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, Seuil, 1992  
Gilson, *L'Être et l'Essence*, Vrin, Librairie Philosophique, 1994  
Gilson, *Matières et Formes*, Vrin, Librairie Philosophique, 1964  
Gilson, *Peinture et Réalité*, Vrin, Librairie Philosophique, 1972  
Goethe, *Écrits sur l'art*, GF, 1983  
Goldstein, *La Structure de l'organisme*, Tel Gallimard, 1983  
Gombrich, *Histoire de l'art*, Phaidon, 1997  
Goodman, *L'Art en théorie et en action*, Folio Essais, 2013  
Goodman, *Langages de l'art*, Pluriel, 2018  
Goodman, *Manières de faire des mondes*, Folio Essais, 2015  
Abbé Grégoire, *De la Traite et de l'esclavage des noirs*, Arles, 2007  
Guérout, *Philosophie de l'histoire de la philosophie*, Aubier, 1979  
Guyau, *Esquisse d'une morale sans obligation, ni sanction*, Fayard, 1985  
De Saint Pierre, *Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe*, Fayard 1986  
Habermas, *Connaissance et intérêt*, Gallimard, 1976  
Habermas, *De l'éthique de la discussion*, Flammarion, 2013  
Habermas, *La technique et la science comme idéologie*, Gallimard, 1973  
Habermas, *L'avenir de la nature humaine*, Gallimard, 2002  
Habermas, *L'intégration républicaine*, Arthème Fayard, 1998  
Habermas, *Morale et communication*, Cerf, 1986  
Hadot, *Plotin ou la simplicité du regard*, Gallimard, 1997  
Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique?*, Gallimard, 1995  
Hadot, *Le voile d'Isis*, Gallimard, 2004  
Hadot, *Introduction aux "Pensées" de Marc Aurèle*, Arthème Fayard, 1997  
Hegel, *Leçons sur l'histoire de la philosophie*, Vrin, 2004  
Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, Vrin, 2012



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Hegel, *Des manières de traiter scientifiquement du droit naturel*, Vrin, 2014  
Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques II : Philosophie de la nature*, Vrin, 2004  
Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques III : Philosophie de l'esprit*, Vrin, 1988  
Hegel, *Esthétique 1*, Flammarion, 1979  
Hegel, *Esthétique 2*, Flammarion, 1979  
Hegel, *Esthétique 4*, Flammarion, 1979  
Hegel, *Foi et savoir*, Vrin, 1988  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit*, Vrin, 2016  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit I*, Aubier, 1941  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit I*, Gallimard, 1993  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit I*, Aubier (ancienne édition)  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit I*, Aubier, 1941  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit II*, Aubier, 1941  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit II*, Gallimard, 1993  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit II*, Aubier (ancienne édition)  
Hegel, *La Phénoménologie de l'esprit II*, Aubier, 1941  
Hegel, *La Raison dans l'histoire*, Plon, 1965  
Hegel, *Leçon sur la philosophie de la religion II*, Vrin, 2010  
Hegel, *Leçon sur la philosophie de l'histoire*, Vrin, 1967  
Hegel, *Leçon sur la philosophie de l'histoire*, Vrin, 1967  
Hegel, *Leçon sur l'histoire de la philosophie 4*, Vrin, 1975  
Hegel, *Leçon sur l'histoire de la philosophie 5*, Vrin, 1978  
Hegel, *Leçon sur l'histoire de la philosophie 6*, Vrin, 1985  
Hegel, *Leçon sur l'histoire de la philosophie 7*, Vrin, 1992  
Hegel, *L'Esprit du christianisme et son destin*, Vrin, 1988  
Hegel, *Précis de l'encyclopédie des sciences philosophiques*, Vrin, 1967  
Hegel, *Premiers écrits*, Vrin, 1997  
Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, PUF, 2013  
Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, Vrin, 1989  
Hegel, *Science de la logique - livre 1 : l'Être*, Vrin, 2017  
Hegel, *Science de la logique - livre 2 : l'Essence*, Vrin, 2016  
Hegel, *Science de la logique - livre 3 : Le Concept*, Vrin, 2018  
Hegel, *Science de la logique 1 : Logique de l'Être*, Aubier, 1969  
Hegel, *Science de la logique 2 : Logique de l'Être*, Aubier 1969  
Hegel, *Science de la logique 3 : Logique de l'Essence*, Aubier 1969  
Hegel, *Science de la logique 4 : Logique du Concept*, Aubier, 1969  
Hegel, *La science de la logique I*, Vrin, 1986  
Hegel, *Textes pédagogiques*, Vrin, 1990  
Heidegger, *Acheminement vers la parole*, Gallimard, 1976  
Heidegger, *Chemins qui ne mènent nulle part*, Gallimard, 1962  
Heidegger, *Essais et conférences*, Gallimard, 1958



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Heidegger, *Être et Temps*, Gallimard, 1986  
Heidegger, *Introduction à la métaphysique*, Gallimard, 1967  
Heidegger, *Introduction à la recherche phénoménologique*, Gallimard, 2013  
Heidegger, *Kant et le problème de métaphysique*, Gallimard, 1953  
Heidegger, *Le Principe de raison*, Gallimard, 1962  
Heidegger, *Les Concepts fondamentaux de la métaphysique*, Gallimard, 1992  
Heidegger, *Prolégomènes à l'histoire du concept du temps*, Gallimard, 2006  
Heidegger, *Qu'appelle-t-on penser?*, PUF, 1959  
Heidegger, *Qu'est-ce qu'une chose*, Gallimard, 1971  
Heidegger, *Questions I*, Gallimard, 1968  
Heidegger, *Questions I et II*, Gallimard, 1968  
Heisenberg, *La Nature de la physique contemporaine*, Gallimard, 1962  
Heisenberg, *Physique et Philosophie*, Albin Michel, 1961 et 1971  
Herder, *Traité sur l'origine des langues*, Allia, 2010  
Herder, *Histoire et culture*, Flammarion, 2000  
Hersch, *L'Étonnement philosophique*, Hersch, 1981-1993  
Hobbes, *Éléments de loi*, Allia, 2006  
Hobbes, *Human nature and De Corpore Politico*, Oxford world's classics  
Hobbes, *Le Citoyen*, Flammarion, 1982  
Hobbes, *Le Citoyen*, Flammarion, 1982  
Hobbes, *Les Questions concernant la liberté, la nécessité et le hasard*, Vrin, 1999  
Honneth, *La Société du mépris*, La Découverte, 2006, 2008  
Honneth, *La Lutte pour la reconnaissance*, Cerf, 2000  
Honneth, *Critique du pouvoir*, La Découverte, 2016  
Horkheimer, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, Gallimard, 1974  
Horkheimer, *Théorie critique*, Payot, 2009  
Horkheimer, *La Dialectique de la raison*, Gallimard, 1974  
Hume, *L'Entendement humain*, Aubier, 1947  
Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, Flammarion, 1983  
Hume, *Essais et traités sur plusieurs sujets I*, Vrin, 1999  
Hume, *Essais et traités sur plusieurs sujets II*, Vrin, 1999  
Hume, *Essais et traités sur plusieurs sujets III*, Vrin, 1999  
Hume, *Essais et traités sur plusieurs sujets IV*, Vrin, 1999  
Hume, *Enquête sur le principe de la morale*, Aubier, 2000  
Hume, *La Morale : Traité de la nature humaine III*, Flammarion, 1993  
Hume, *Les Passions*, Flammarion, 1991  
Hume, *Dialogues sur la religion naturelle*, PUF  
Hume, *L'entendement*, Flammarion, 1995  
Hume, *Essais esthétiques*, Flammarion, 2000  
Hume, *Enquête sur les principes de la morale*, Flammarion, 1991  
Hume, *Léviathan*, Sirey, 1971  
Hume, *Dialogues sur la religion naturelle*, Vrin, 1997  
Hume, *Traité de la nature humaine I*, Aubier, 1999



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Hume, *Traité de la nature humaine II*, Aubier , 1999  
Husserl, *Expérience et jugement*, PUF, 1970  
Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*, Gallimard, 1950  
Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*, Gallimard, 1950  
Husserl, *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendante*, Gallimard, 1976  
Husserl, *La Philosophie comme science rigoureuse*, PUF, 1989  
Husserl, *Leçon pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, PUF, 1964  
Husserl, *L'Idée de la phénoménologie*, PUF, 1970  
Husserl, *Logique formelle et logique transcendantale*, PUF, 1965  
Husserl, *Logique formelle et logique transcendantale*, PUF, 1957  
Husserl, *Méditations cartésiennes*, Vrin, 1953  
Husserl, *Méditations cartésiennes*, Vrin, 2008  
Husserl, *Méditations cartésiennes*, Vrin, 1980  
Husserl, *Problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, PUF, 1991  
Husserl, *Recherches logiques*, PUF, 1963  
Husserl, *Recherches logiques*, PUF, 1965  
Hutcheson, *Système de la philosophie morale*, Vrin, 2016  
Jacob, *La Logique du vivant*, Gallimard, 1970  
Jacobi, *David Hume et la croyance Idéalisme et réalisme*, Vrin, 2000  
Jacobi, *Des choses divines et de leur révélation*, Vrin, 2008  
Jacobi, *Lettre sur le nihilisme*, Flammarion, 2009  
James, *Essais d'empirisme radical*, Flammarion, 2007  
James, *La Volonté de croire*, Seuil, 2005  
James, *Le Pragmatisme*, Flammarion, 2007  
James, *The principles of psychology, Vol. 2*, Dover, 1990  
Jankélévitch, *La Mort*, Flammarion, 2017  
Jankélévitch, *La Musique et l'Ineffable*, Seuil, 1983  
Jankélévitch, *L'Aventure, l'ennui, le sérieux*, Flammarion, 2017  
Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi ou presque rien - 1. La Manière et l'Occasion*, Seuil 1980  
Jankélévitch, *Le Je-ne-sais-quoi et le presque rien - 3. La Volonté de savoir*, Seuil 1980  
Jankélévitch, *Le Paradoxe de la morale*, Seuil 1981  
Jankélévitch, *Le Pur et l'Impur*, Flammarion 1960  
Jankélévitch, *L'Imprescriptible*, Seuil 1986  
Jankélévitch, *L'Ironie*, Flammarion 1964  
Jankélévitch, *L'Irréversible et la Nostalgie*, Flammarion 1974  
Jankélévitch, *Traité des vertus I -Le Sérieux et l'Intention*, Flammarion 1983  
Jankélévitch, *Traité des vertus II - Les Vertus et l'Amour - Volume 1*, Flammarion 1986



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Jankélévitch, *Traité des vertus II - Les Vertus et l'Amour - Volume 2*, Flammarion 1986
- Jankélévitch, *Traité des vertus III*, Flammarion, 1986
- Jonas, *Le Principe responsabilité*, Cerf, 1990
- Jonas, *Essais philosophiques -Du Credo ancien à l'homme technologique*, Vrin 2013
- Jonas, *Le Phénomène de la vie*, De Boeck, 2001
- Kant, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, Vrin, 1964
- Kant, *Considérations sur l'optimisme*, Vrin, 1972
- Kant, *Critique de la faculté de juger*, Vrin, 1979
- Kant, *Critique de la raison pratique*, PUF, 1968
- Kant, *Critique de la raison pratique*, PUF, 1985
- Kant, *Critique de la raison pratique*, PUF, 1966
- Kant, *Critique de la raison pure*, Aubier, 1997
- Kant, *Critique de la raison pure*, PUF, 1968
- Kant, *Critique de la raison pure*, PUF, 1944
- Kant, *Critique de la raison pure*, PUF, 1963
- Kant, *Essai pour produire en philosophie le concept de grandeur négative*, Vrin, 1972
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Delagrave, 1976
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Delagrave, 1976
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, LGF, 1993
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Vrin, 2008
- Kant, *La Philosophie de l'histoire*, Montaigne, 1947
- Kant, *La Religion*, Vrin, 1968
- Kant, *Logique*, Vrin, 1966
- Kant, *Métaphysique des mœurs - Deuxième partie : Doctrine de la vertu*, Vrin, 1968
- Kant, *Métaphysique des mœurs - Première partie : Doctrine du droit*, Vrin, 1971
- Kant, *Œuvres philosophiques I*, Gallimard, 1980
- Kant, *Œuvres philosophiques II*, Gallimard, 1985
- Kant, *Œuvres philosophiques III*, Gallimard, 1986
- Kant, *Opuscule sur l'histoire*, Flammarion, 1990
- Kant, *Opuscule sur l'histoire*, Flammarion, 1990, 2014
- Kant, *Projet de paix perpétuelle*, Vrin, 1984
- Kant, *Projet de paix perpétuelle*, Vrin, 1948
- Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future*, Vrin, 1984
- Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future*, Vrin, 1996
- Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future*, Vrin, 2001
- Kant, *Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée*, Vrin, 1988
- Kant, *Réflexions sur l'éducation*, Vrin, 1966
- Kant, *Théorie et Pratique - Droit de mentir*, Vrin, 1984
- Kantorowitz, *Œuvres*, Gallimard, 2000
- Khaldûn, *Le Livre des exemples I*, Gallimard, 2012
- Khaldûn, *Le Livre des exemples II*, Gallimard, 2013
- Kierkegaard, *La Reprise*, Flammarion, 1990



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Kierkegaard, *Miettes philosophiques, le concept de l'angoisse, Traité du désespoir*, Gallimard, 1990
- Kierkegaard, *Œuvres complètes, 16*, Orante, 1971
- Kierkegaard, *Œuvres I*, Gallimard, 2018
- Kierkegaard, *Œuvres II*, Gallimard, 2019
- Kierkegaard, *Ou bien ... Ou bien*, Gallimard, 1943
- Kierkegaard, *Ou bien ... Ou bien. La Reprise, Stades sur le chemin de la vie, La maladie à la mort*, Laffont, 1993
- Kierkegaard, *Riens philosophiques*, Gallimard, 1948
- Koyré, *Étude d'histoire de la pensée scientifique*, Gallimard, 1973
- Koyré, *Études d'histoire de la pensée philosophique*, Gallimard, 1971
- Koyré, *Du Monde clos à l'univers fini*, Gallimard, 1973
- Kripke, *Règles et langage privé*, Seuil, 1996
- Kripke, *La Logique des noms propres*, Éditions de minuit, 1982
- La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, Flammarion, 1983
- La Mettrie, *L'Homme Machine*, Denoël Gonthier, 1981
- Lachelier, *Du Fondement de l'induction*, Pocket, 1993
- Laërce, *Vies et doctrines des philosophies illustres*, LGF, 1999
- Laërce, *Vies et doctrines des philosophies illustres*, LGF, 1999
- Lagneau, *Célèbres leçons et fragments*, PUF, 1950
- Laplace, *Exposition du système du monde*, Fayard, 1984
- Laplace, *Œuvres philosophiques 2*, Fayard, 1987
- Leibniz, *De la réforme dynamique*, Vrin, 1994
- Leibniz, *Discours de la métaphysique et correspondance avec Arnauld*, Vrin, 1988
- Leibniz, *Discours de la métaphysique Monadologie*, Gallimard, 2004
- Leibniz, *Essais de Théodicée*, Garnier-Flammarion, 1969
- Leibniz, *Le Droit et la Raison*, Vrin, 1994
- Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Garnier Flammarion, 1996
- Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Garnier Flammarion, 1990
- Leibniz, *Œuvres*, Aubier Montaigne, 1972
- Leibniz, *Opuscules philosophiques choisis*, Vrin, 2001
- Leibniz, *Principes de la Nature et de la Grâce Monadologie*, GF Flammarion, 1996
- Leibniz, *Recherches générales sur l'analyse des notions et des vérités*, PUF, 1998
- Leibniz, *Système nouveau de la nature*, Flammarion, 1994
- Leibniz, *Dialogues sur la morale et la religion*, Vrin, 2017
- Leibniz, *Discours de métaphysique*, Flammarion, 2001
- Leibniz, *Discours de métaphysique*, Vrin, 1967
- Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Garnier Flammarion, 1996
- Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, GF Flammarion, 1990
- Leibniz, *Le Droit et la Raison*, Vrin, 1994
- Leibniz, *Discours de la métaphysique Monadologie*, Gallimard, 2004
- Leibniz, *Système nouveau de la nature*, Flammarion, 1994
- Leibniz, *Principes de la Nature et de la Grâce Monadologie*, GF Flammarion, 1996



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Leibniz, *Opuscules philosophiques choisis*, Vrin, 2001  
Leibniz, *Discours de la métaphysique et correspondance avec Arnauld*, Vrin, 1988  
Leibniz, *De la Réforme dynamique*, Vrin, 1994  
Leibniz, *Essais de Théodicée*, Garnier Flammarion, 1969  
Leibniz, *Œuvres*, Aubier Montaigne, 1972  
Leibniz, *Recherches générales sur l'analyse des notions et des vérités*, PUF, 1998  
Leopardi, *Petites œuvres morales*, Allia, 2007  
Leopardi, *Petites œuvres morales*, Allia, 2007  
Lequier, *La recherche d'une première vérité*, PUF, 1993  
Lequier, *La recherche d'une première vérité*, PUF, 1993  
Lessing, *Laocoon ou Des frontières de la peinture et de la poésie*, Hermann, 1990  
Lessing, *Dramaturgie de Hambourg*, Klincksieck, 2010  
Lessing, *Laocoon ou Des frontières de la peinture et de la poésie*, Hermann, 1990  
Lessing, *Dramaturgie de Hambourg*, Klincksieck, 2010  
Levinas, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Martinus Nijhoff, 1978  
Levinas, *De l'existence à l'existant*, Vrin, 2013  
Levinas, *De l'Existence à l'existant*, Vrin, 2004  
Levinas, *Entre nous*, Grasset, 1991  
Levinas, *Hors sujet*, Fata Morgana, 1987  
Levinas, *Humanisme de l'autre homme*, Fata Morgana, 1972  
Levinas, *Totalité et Infini*, Martinus Nijhoff, 1971  
Levinas, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Martinus Nijhoff, 1978  
Levinas, *Humanisme de l'autre homme*, Fata Morgana, 1972  
Levinas, *De l'Existence à l'existant*, Vrin, 2013  
Levinas, *Totalité et Infini*, Martinus Nijhoff, 1971  
Levinas, *Hors sujet*, Fata Morgana, 1987  
Levinas, *De l'existence à l'existant*, Vrin, 2004  
Levinas, *Entre nous*, Grasset, 1991  
Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Plon, 1958 et 1974  
Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Plon, 1958 et 1974 (Pocket)  
Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale 2*, Plon, 1973  
Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale 2*, Plon 1958 et 1974, (Pocket)  
Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Agora, 1962  
Lévi-Strauss, *Les structures élémentaires de la parenté*, Aubier Montaigne, 1972  
Lévi-Strauss, *Œuvres*, Gallimard, 2008  
Lévi-Strauss, *Race et Histoire*, Unesco 1987  
Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Plon, 1955  
Lévi-Strauss, *Race et histoire*, Unesco, 1987  
Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Plon, 1958 et 1974  
Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale 2*, Plon, 1973  
Lévi-Strauss, *Les Structures élémentaires de la parenté*, Aubier Montaigne 1972  
Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Agora 1962  
Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Plon 1958 et 1974 (Pocket)



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale 2*, Plon 1958 et 1974 (Pocket)  
Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Plon ,1955  
Lévi-Strauss, *Œuvres*, Gallimard, 2008  
Linguet, *Théorie des lois civiles*, Fayard, 1984  
Linguet, *Théorie des lois civiles*, Fayard, 1984  
Locke, *De la conduite de l'entendement*, Vrin, 2008  
Locke, *Deuxième traité du gouvernement civil*, Vrin, 1985  
Locke, *Draft A. Première esquisse de l'essai philosophique concernant l'entendement humain*, Vrin, 1974  
Locke, *Essai sur l'entendement humain I et II*, Vrin, 2001  
Locke, *Essai sur l'entendement humain III et IV*, Vrin, 2006  
Locke, *Essais philosophiques concernant l'entendement humain*, Vrin, 1983  
Locke, *Identité et Différence*, Seuil, 1998  
Locke, *Lettre sur la tolérance et autres textes*, Flammarion, 1992  
Locke, *Quelques pensées sur l'éducation*, Vrin, 1992  
Locke, *Essais philosophiques concernant l'entendement humain*, Vrin, 1983  
Locke, *De la Conduite de l'entendement*, Vrin, 2008  
Locke, *Essai sur l'entendement humain I et II*, Vrin, 2001  
Locke, *Essai sur l'entendement humain III et IV*, Vrin, 2006  
Locke, *Lettre sur la tolérance et autres textes*, Flammarion, 1992  
Locke, *Identité et Différence*, Seuil, 1998  
Locke, *Quelques pensées sur l'éducation*, Vrin, 1992  
Locke, *Deuxième traité du gouvernement civil*, Vrin, 1985  
Locke, *Première esquisse de l'essai philosophique concernant l'entendement humain*, Vrin, 1974  
Lucrèce, *De la Nature*, Flammarion 1997  
Lucrèce, *De la Nature des choses*, LGF 2002  
Lucrèce, *De la Nature (livres I - III)*, Les Belles Lettres, 1972  
Lucrèce, *De la Nature II (livres IV - VI)*, Les Belles Lettres, 1971  
Lucrèce, *De la Nature*, Flammarion, 1997  
Lucrèce, *De la Nature des choses*, LGF, 2002  
Lucrèce, *De la Nature (livres I - III)*, Les Belles Lettres ,1972  
Lucrèce, *De la Nature II (livres IV - VI)*, Les Belles Lettres, 1971  
Luther, *Œuvres I*, Gallimard, 2016  
Luther, *Œuvres II*, Gallimard, 2017  
Luther, *Œuvres I*, Gallimard, 2016  
Luther, *Œuvres II*, Gallimard, 2017  
Lyotard, *Le Différend*, Éditions de minuit, 1983  
Lyotard, *Discours, Figure*, Klincksieck, 2017  
Lyotard, *Le différend*, Éditions de minuit, 1983  
Lyotard, *Discours, Figure*, Klincksieck, 2017  
Montaigne, *Les Essais - Livre 2*, Flammarion, 1979  
Montaigne, *Les Essais (en français moderne)*, Gallimard, 2009



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Montaigne, *Les Essais*, Gallimard, 1950  
Montaigne, *Les Essais I-II-III*, Gallimard, 2009  
Montaigne, *Apologie de Raymond Sebond*, Flammarion, 1999  
Montesquieu, *Œuvres complètes*, Gallimard, 1949  
Montesquieu, *Lettres Persanes*, Garnier Frères, 1975  
Moore, *Principa Ethica*, Cambridge University Press, 2002  
Moore, *Principa Ethica*, PUF, 1998  
Nabert, *Éléments pour une éthique*, Aubier, 1971  
Nabert, *Essai sur le mal*, Aubier Montaigne, 1970  
Nagarjuna, *Stance du milieu par excellence*, Gallimard, 2002  
Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, LGF, 1983  
Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, Le Club Français du Livre, 1958  
Nietzsche, *Aurore*, Gallimard, 1970  
Nietzsche, *Aurore*, GF Flammarion, 2012  
Nietzsche, *Considérations inactuelles I et II*, Gallimard, 1990  
Nietzsche, *Considérations inactuelles III et IV*, Gallimard, 1991  
Nietzsche, *Ecce homo*, Gallimard, 1977  
Nietzsche, *Fragments posthumes I*, Gallimard, 1976  
Nietzsche, *Fragments posthumes IX*, Gallimard, 1977  
Nietzsche, *Fragments posthumes X*, Gallimard, 1978  
Nietzsche, *Fragments posthumes XI*, Gallimard, 1979  
Nietzsche, *Fragments posthumes XII*, Gallimard, 1980  
Nietzsche, *Fragments posthumes XIII*, Gallimard, 1981  
Nietzsche, *Fragments posthumes XIV*, Gallimard, 1982  
Nietzsche, *Humain trop humain II*, Gallimard, 1968  
Nietzsche, *La Généalogie de la morale*, LGF, 2000  
Nietzsche, *La Généalogie de la morale*, Flammarion, 1996  
Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, Flammarion, 2015  
Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, LGF, 2013  
Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, Gallimard, 1977  
Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, Gonthier, 1964  
Nietzsche, *L'antéchrist*, Gallimard, 1974  
Nietzsche, *Le Cas Wagner - Crépuscule des idoles*, Flammarion 2005  
Nietzsche, *Le Crépuscule des idoles*, Flammarion, 1985  
Nietzsche, *Le Gai savoir*, Flammarion, 1997  
Nietzsche, *Le Gai savoir*, Gallimard, 1967  
Nietzsche, *Œuvres*, Robert Laffont, 1993  
Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, Flammarion, 2000  
Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, Union Générale d'Édition, 1982  
Nietzsche, *Seconde considération intempestive*, GF Flammarion, 1987  
Panofsky, *Idea*, Gallimard, 1983  
Panofsky, *L'Œuvre d'art et ses significations*, Gallimard, 1969  
Panofsky, *La Perspective comme forme symbolique*, Les Éditions de minuit 1975



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Pascal, *Œuvres complètes*, Seuil, 1963  
Pascal, *Œuvres complètes*, Gallimard, 1954  
Pascal, *Pensées et Opuscules*, Classiques Hachette, 1968  
Pascal, *Pensées, Opuscules et Lettres*, Classiques Garnier, 2010  
Pierce, *Pragmatisme et Pragmaticisme I*, Editions du Cerf, 2002  
Pierce, *Écrits sur le signe*, Edition du Seuil, 1978  
Platon, *Alcibiade*, GF Flammarion, 1999  
Platon, *Apologie de Socrate – Criton - Phédon*, GF Flammarion, 1965  
Platon, *Gorgias*, GF Flammarion, 1987  
Platon, *Ion*, GF Flammarion, 1989  
Platon, *La République*, GF Flammarion, 1966  
Platon, *La République*, Gallimard, 1993  
Platon, *Le Banquet - Phèdre*, GF Flammarion, 1964  
Platon, *Le Politique*, GF Flammarion, 2003  
Platon, *Le Sophiste*, GF Flammarion, 1993  
Platon, *Les Lois - Livres I à VI*, GF Flammarion, 2006  
Platon, *Les Lois - Livres VII à XII*, GF Flammarion, 2007  
Platon, *Ménon*, GF Flammarion, 1991  
Platon, *Œuvres Complètes*, Flammarion, 2008  
Platon, *Œuvres complètes*, Flammarion, 2011  
Platon, *Œuvres complètes*, Gallimard, 1950  
Platon, *Œuvres complètes II*, Gallimard, 1950  
Platon, *Œuvres complètes IX - Philèbe*, Les Belles Lettres, 1993  
Platon, *Œuvres Complètes- Le Politique*, Les Belles Lettres, 2003  
Platon, *Œuvres complètes VII - Théétète*, Les Belles Lettres, 1976  
Platon, *Parménide*, GF Flammarion, 1994  
Platon, *Phédon*, GF Flammarion, 1991  
Platon, *Phèdre - La pharmacie de Platon*, GF Flammarion 1989  
Platon, *Philèbe*, GF Flammarion, 2002  
Platon, *Premiers Dialogues - Second Alcibiade*, GF Flammarion, 1967  
Platon, *Protagoras*, GF Flammarion, 1997  
Platon, *Théétète*, GF Flammarion, 1995  
Platon, *Timée - Critias*, GF Flammarion, 1992  
Plotin, *Ennéades I*, Les Belles Lettres, 1960  
Plotin, *Ennéades II*, Les Belles Lettres, 1964  
Plotin, *Ennéades III*, Les Belles Lettres, 1981  
Plotin, *Ennéades IV*, Les Belles Lettres, 1956  
Plotin, *Ennéades V*, Les Belles Lettres, 1963  
Plotin, *Ennéades VI*, Les Belles Lettres, 1931  
Plotin, *Traité 38-41*, GF Flammarion, 2007  
Plotin, *Traité 42-44*, GF Flammarion, 2008  
Plotin, *Traité 45-50*, GF Flammarion, 2009  
Plotin, *Traité 51-54, Porphyre Vie de Plotin*, GF Flammarion, 2010



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Plotin, *Traité 1-6*, GF Flammarion, 2002  
Plotin, *Traité 2-21*, GF Flammarion, 2003  
Plotin, *Traité 22-26*, GF Flammarion, 2004  
Plotin, *Traité 27-29*, GF Flammarion, 2005  
Plotin, *Traité 30-37*, GF Flammarion, 2006  
Plutarque, *Vies parallèles*, Gallimard, 2001  
Poincaré, *La Valeur de la science*, Flammarion, 1970  
Poincaré, *La Science selon Henri Poincaré*, Dunod, 2013  
Poincaré, *La Science et l'Hypothèse*, Flammarion, 1968  
Polybe, *Histoire*, Gallimard, 2003  
Popper, *La Société ouverte et ses ennemis I - L'ascendant de Platon*, Seuil 1979  
Popper, *La Société ouverte et ses ennemis II - Hegel et Marx*, Seuil 1979  
Popper, *Conjectures et Réfutations*, Payot, 1985  
Popper, *La connaissance objective*, Aubier, 1991  
Popper, *La Logique de la découverte scientifique*, Payot, 1973  
Porphyre, *De l'Abstinence, livre II et III*, Les Belles Lettres, 2003  
Poulain de la Barre, *De l'Égalité des deux sexes*, Fayard, 1984  
Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*, Livre de poche, 2009  
Proust, *La Nature de la volonté*, Gallimard, 2005  
Putnam, *Le Réalisme à visage découvert*, Gallimard, 2011  
Putnam, *Raison, Vérité et Histoire*, Les Éditions de minuit, 1984  
Putnam, *Philosophie de la logique*, Éditions de l'Éclat, 1996  
Quine, *Le Mot et la Chose*, Flammarion, 1977  
Quine, *La Poursuite de la vérité*, Seuil, 1993  
Quinet, *Le Christianisme et la Révolution française*, Fayard, 1984  
Ramsey, *Logique, Philosophie et Probabilités*, Vrin, 2003  
Ravaisson, *De l'Habitude*, Félix Alcan, 1933  
Ravaisson, *De l'Habitude*, Vrin, 1984  
Ravaisson, *De l'Habitude*, Fayard, 1984  
Rawls, *Justice et Démocratie*, Seuil, 1993  
Rawls, *La Justice comme équité*, La Découverte, 2003  
Rawls, *Libéralisme politique*, PUF, 1995  
Rawls, *Théorie de la justice*, Seuil, 1987  
Reinhold, *Philosophie élémentaire*, Vrin, 1989  
Ricoeur, *Amour et Justice*, Points, 2008  
Ricoeur, *De l'Interprétation Essai sur Freud*, Seuil, 1965  
Ricoeur, *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Seuil, 2000  
Ricoeur, *La Métaphore vive*, Seuil, 1975  
Ricoeur, *Le Conflit des interprétations - Essais d'herméneutique*, Seuil, 1969  
Ricoeur, *L'Idéologie et l'Utopie*, Seuil, 1997  
Ricoeur, *Parcours de la reconnaissance*, Gallimard, 2004  
Ricoeur, *Philosophie de la volonté 1. Le Volontaire et l'Involontaire*, Points, 2009  
Ricoeur, *Philosophie de la volonté 2. Finitude et Culpabilité*, Points, 2009



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Ricoeur, *Soi-même comme les autres*, Seuil, 1990  
Ricoeur, *Temps et Récits 1*, Seuil, 1983  
Ricoeur, *Temps et Récits 2*, Seuil, 1984  
Ricoeur, *Temps et Récits 3*, Seuil, 1985  
Rousseau, *Lettre à d'Alembert*, GF Flammarion, 1967  
Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*, Gallimard, 1990  
Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*, Flammarion, 1993  
Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*, Bibliothèque du Graphe  
Rousseau, *Œuvres complètes I*, Gallimard, 1959  
Rousseau, *Œuvres complètes III*, Gallimard, 1960  
Rousseau, *Œuvres complètes IV*, Gallimard, 1961  
Russel, *Écrits de logique philosophique*, PUF, 1989  
Russel, *Éloge de l'oisiveté*, Allia, 2002  
Russel, *Essais sceptiques*, Les Belles Lettres, 2013  
Russel, *Introduction à la philosophie mathématique*, Payot 1991  
Russel, *La Connaissance humaine, sa portée et ses limites*, Vrin, 2002  
Russel, *La Conquête du bonheur*, Payot, 2001  
Russel, *La Méthode scientifique en philosophie*, Payot, 2002  
Russel, *Le Mariage et la morale - Pourquoi je ne suis pas chrétien*, Les Belles Lettres, 2014  
Russel, *Problèmes de philosophie*, Payot, 1989  
Russel, *Science et Religion*, Gallimard, 1971  
Russel, *Signification et Vérité*, Flammarion, 1969  
Russel, *Théorie de la connaissance – Le Manuscrit de 1913*, Vrin, 2002  
Ryle, *La Notion d'esprit*, Payot, 1978  
Sartre, *Cahier pour une morale*, Gallimard, 1983  
Sartre, *Critique de la raison dialectique I*, Gallimard, 1985  
Sartre, *Critique de la raison dialectique II*, Gallimard, 1985  
Sartre, *Esquisse d'une théorie*, Hermann, 1995  
Sartre, *La Transcendance de l'ego*, Vrin, 1988  
Sartre, *L'être et le néant*, Gallimard, 1943  
Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, Gallimard, 1996  
Sartre, *L'Imaginaire*, Gallimard, 2005  
Sartre, *L'Imagination*, PUF, 1936  
Sartre, *Réflexion sur la question juive*, Gallimard, 1954  
Saussure, *Cours de linguistique générale*, Payot, 1967  
Schelling, *Du rapport des arts plastiques avec la nature*, Vrin, 2010  
Schelling, *Écrits sur l'idéalisme*, Vrin, 2018  
Schelling, *Exposition de mon système de la philosophie*, Vrin, 2000  
Schelling, *La Liberté humaine*, Vrin, 1988  
Schelling, *Leçons inédites sur la philosophie de la mythologie*, Jérôme Million, 1997  
Schelling, *Les âges du monde*, Vrin, 2012  
Schelling, *Philosophie de la mythologie*, Vrin, 1994



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Schelling, *Philosophie de l'art*, Jérôme Million, 1999  
Schelling, *Premiers écrits*, PUF, 1987  
Schelling, *Une autre querelle que l'athéisme*, Vrin, 2012  
Schiller, *Lettre sur l'éducation esthétique de l'homme*, Aubier, 1992  
Schlick, *Forme et contenu*, Agone, 2003  
Schlick, *Théorie générale de la connaissance*, Gallimard, 2009  
Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation*, Gallimard, 2009  
Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation*, PUF, 1966  
Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation II*, Gallimard, 2009  
Schopenhauer, *Les deux problèmes fondamentaux de l'éthique*, Gallimard, 2009  
Schulze, *Enesidème*, Vrin, 2007  
Searle, *La Redécouverte de l'esprit*, Gallimard, 1995  
Searle, *Les Actes de langage*, Hermann, 1972  
Searle, *L'Intentionnalité*, Édition de minuit, 1985  
Searle, *Sens et Expression*, Édition de minuit, 1982  
Sénèque, *De la Providence*, Flammarion, 2003  
Sénèque, *Entretiens - Lettres à Lucilius*, Laffont  
Sénèque, *La Vie heureuse*, Flammarion, 2005  
Séris, *La Technique*, PUF, 1994  
Shaftesbury, *Exercices*, Aubier, 1993  
Shaftesbury, *Soliloque ou conseil à un auteur*, L'Herne, 1994  
Simmel, *Philosophie de la modernité*, Payot, 2004  
Simondon, *Du Mode d'existence des objets techniques*, Aubier, 1989  
Simondon, *L'Invention dans les techniques*, Seuil, 2005  
Simondon, *Cours sur la perception*, Les Éditions de la transparence, 2012  
Simondon, *Sur la technique*, PUF, 2014  
Simondon, *L'Individualisation à la lumière des notions de forme et d'information*, Jérôme Million, 2005  
Smith, *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*, Gallimard, 1976  
Smith, *Théorie des sentiments moraux*, PUF, 1999  
Smith, *La Richesse des nations 1*, Flammarion, 1991  
Smith, *La Richesse des nations 2*, Flammarion, 1992  
Spinoza, *Ethique*, Flammarion, 1965  
Spinoza, *Traité théologico-politique*, Flammarion, 1965  
Spinoza, *Traité politique des lettres*, Flammarion, 1966  
Spinoza, *Traité de la réforme de l'entendement*, Flammarion, 1964  
Spinoza, *Œuvres complètes*, Gallimard, 1954  
Spinoza, *Œuvres III*, PUF, 1999  
Spinoza, *Œuvres V*, PUF, 2005  
Taine, *Philosophie de l'art*, Fayard, 1985  
Thomas d'Aquin, *L'Être et l'Essence*, Vrin, 1995  
Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils I*, Flammarion, 1999



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

- Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils II*, Flammarion, 1999  
Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils III*, Flammarion, 1999  
Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils IV*, Flammarion, 1999  
Thomas d'Aquin, *Somme théologique 3*, Cerf, 1997  
Thomas d'Aquin, *Somme théologique 1*, Cerf, 1997  
Thomas d'Aquin, *Somme théologique 2*, Cerf, 1997  
Thomas d'Aquin, *Somme théologique 4*, Cerf, 1997  
Tocqueville, *De la Démocratie en Amérique 1*, Flammarion, 1981  
Tocqueville, *De la Démocratie en Amérique 2*, Flammarion, 1981  
Vaulézard, *La Nouvelle algèbre de M. Viète*, Fayard, 1986  
Vernant, *Les Origines de la pensée grecque*, PUF, 1962  
Vernant, *Les Origines de la pensée grecque*, PUF, 1962  
Vernant, *Les Ruses de l'intelligence*, Flammarion, 1974  
Vernant, *L'Individu, la mort, l'amour*, Gallimard, 1989  
Vernant, *Mythe et société en Grèce antique*, La Découverte, 1988  
Veyne, *Comment on écrit l'histoire*, Seuil, 1971  
Vico, *De l'Antique sagesse de l'Italie*, Flammarion, 1993  
Vico, *La Scienza nuova*, RCS Libri, 1998  
Vico, *La Nouvelle science*, Fayard, 2001  
Vico, *La Méthode des études de notre temps*, Les Belles Lettres, 2010  
Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, Gallimard, 1994  
Voltaire, *Mélanges*, Gallimard, 1961  
Von Humboldt, *Sur le caractère national des langues*, Seuil, 2000  
Weber, *Le Savant et le Politique*, Plon, 1969  
Weber, *Le Savant et le Politique*, La Découverte, 2003  
Weber, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Plon, 1964  
Weber, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Plon, 1964  
Weber, *Wissenschaft als Beruf*, Mohr, 1994  
Weil, *Œuvres*, Gallimard, 1999  
Weil, *Philosophie morale*, Vrin, 1992  
Weil, *Philosophie politique*, Vrin, 1989  
Whitehead, *Procès et Réalité*, Gallimard, 1995  
Williams, *L'Éthique et les limites de la philosophie*, Gallimard, 1990  
Winckelmann, *Pensées sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*, Allia, 2005  
Wittgenstein, *Correspondance philosophique*, Gallimard, 2015  
Wittgenstein, *De la Certitude*, Gallimard, 2006  
Wittgenstein, *De la Certitude*, Gallimard, 1976  
Wittgenstein, *Fiches*, Gallimard, 2016  
Wittgenstein, *Le Cahier bleu et le Cahier brun*, Gallimard, 1996  
Wittgenstein, *Leçons et Conversations*, Gallimard, 1971  
Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Gallimard, 2017  
Wittgenstein, *Remarques mêlées*, Flammarion, 2002



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, Gallimard, 1993

Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, Gallimard, 1961

Wölfflin, *Réflexions sur l'histoire de l'art*, Flammarion, 1997

Wölfflin, *Renaissance et baroque*, Parenthèses, 2017

Wölfflin, *Principes fondamentaux de l'histoire de l'art*, Parenthèses, 2017